

Bulletin Numismatique

Juin 2017

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4 LES BOURSES
- 5 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 6-7 LIVE AUCTION MONNAIES JUIN 2017
- 8-9 INTERNET AUCTION BILLETS JUIN 2017
- 10 DÉPOSEZ VOS MONNAIES DANS UNE DES VENTES DE CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 11 CELTIC 11... MONNAIES GAULOISES !
- 12 MONNAIES DES ÉTATS-UNIS : LE RED BOOK 2018 DÉJÀ DISPONIBLE
- 13 LES MONNAIES DE LA CHINE ANCIENNE PAR FRANÇOIS THIERRY
- 14-15 NOUVELLE CHRONOLOGIE EN ARLES
- 16-17 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 18 LE DÉPÔT MONÉTAIRE DE SERMUR
- 20-22 DU NOUVEAU SUR LA PRODUCTION À LIMOGES DES DUPRÉ CUIVRE PETITS MODULES DE LA LOI 28 THERMIDOR AN 3
- 24 FOCUS SUR UNE MÉDAILLE ! N° 33
- 25 VOL AU SALON D’ANDUZE
- 25 1 CENTIME CERES 1891 VRAIMENT AMUSANTE
- 26-29 LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)
- 30-31 LE JAPON DONNE UNE AUTRE DIMENSION À LA NUMISMATIQUE
- 32-33 LE GRADING
- 34-35 INTERVIEW DE JOËL CORNU, PDG DE CGB NUMISMATIQUE SUR LE BLOG L’OR ET L’ARGENT
- 36 RETOUR DE 94 MONNAIES DISPARUES EN 1945 AU MUSÉE DE SALZBOURG (AUTRICHE)
- 37 NEWS ET INSOLITE
- 38 LA DÉCOUVERTE D’UN TRÉSOR OUTRE-MANCHE
- 38 2 000 000 £ POUR RÉCOMPENSER LA DÉCOUVERTE D’UN TRÉSOR !
- 39 LE BILLET AU FIL... DU TEMPS PASSÉ
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Le succès de la clôture de la dernière vente exceptionnelle de CGB consacrée aux épreuves de la Banque de France ne nous permet pas pour autant de passer sous silence certaines informations de l’actualité numismatique, certes moins intéressantes *a priori* pour le collectionneur mais qui changent radicalement notre façon de collectionner et de faire collectionner les lecteurs du *Bulletin Numismatique*. Tout d’abord, la loi Patrimoine, longuement remise en question par CGB, bénéficie désormais d’un décret d’application. Celle-ci entre désormais en vigueur tout du moins pour les articles concernés. Nous ne pouvons que constater la tendance actuelle qui vise à lutter contre toutes les formes de collection dont l’origine de propriété n’est pas clairement établie et identifiable. La tendance est là et malgré tous nos efforts, rien n’y changea. C’est une réalité et les collectionneurs ainsi que les marchands devront en tenir compte au risque de rencontrer quelques ennuis. Conserver ses factures, être en mesure de tracer ses monnaies ou encore de fournir un *pedigree*, voilà autant de précautions qui protégeront la propriété et l’intégrité de votre collection. Dès que nous recevons des monnaies ou des billets, nous nous efforçons d’en signaler le *pedigree*. Ce dernier est finalement la pièce d’identité de votre monnaie. De la même façon qu’on peut vous reprocher de circuler sans pièce d’identité lors d’un contrôle des forces de l’ordre, on pourra désormais vous reprocher de ne pas détenir les passeports de vos monnaies ou billets de collection. Il y a 20 ans, il était possible de collectionner différemment, aujourd’hui la traçabilité, compte tenu des pillages archéologiques en cours dans certaines régions déstabilisées du monde, devient une obligation pour assurer la sérénité du collectionneur et la sauvegarde de sa collection. L’origine de propriété d’une monnaie commence par une facture attestant sa provenance. Exigez une facture lors de vos achats et tout particulièrement sur les antiques, exigez une origine de propriété. C’est en franchissant ce premier pas que nous lutterons efficacement pour le maintien du droit de collectionner notre histoire.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

Amis du Franc - AuCOFFRE.com - Banknote Book - David BERTHOD - Bid Inside - Yves BLOT - Xavier BOURBON - Arnaud CLAIRAND - Geoffroy COLÉ - Collection Idéale - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Delcampe - Monsieur DOMINIX - Facebook - Jean-François FAURE - Geheugen van Nederland - GENI - Samuel GOUET - Heritage - Independent - Yves JÉRÉMIE - Munthandel Verschoor - NumisCorner - Nummus Bible - Nomos - Pocket change - Olivier GOUJON Numismatique - l’Or et l’Argent - PCGS - Gerd-Uwe PLUSKAT ♣ - Jean-Michel RENARD - Salzburg.info - Laurent SCHMITT - Société de Numismatique Asiatique - Stacks Bowers - Philippe THÉRET - Henri TÉRISSÉ - Wikipédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

CONTACTEZ-NOUS

POUR QUE VOS PIÈCES DE COLLECTION SOIENT VENDUES
DANS NOS VENTES

AU CÔTÉ DE PIÈCES TELLES QUE CELLES-CI :



VENDU POUR **\$17.625**



VENDU POUR **\$23.500**



VENDU POUR **\$14.100**



VENDU POUR **\$22.325**



VENDU POUR **\$32.900**



VENDU POUR **\$23.500**



VENDU POUR **\$25.850**



VENDU POUR **\$23.500**



VENDU POUR **\$211.500**



VENDU POUR **\$30.550**



VENDU POUR **\$29.375**



VENDU POUR **\$16.450**



VENDU POUR **\$19.975**



VENDU POUR **\$54.050**

Contact en Allemagne :
Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

The Portable Antiquities Scheme

Home Contacts Get involved Conservation Database News & reports Treasure Research Photos Blogs Events

1,269,378 objects within 808,736 records

All artefacts & coins
Search database
Reference works cited
Numismatics
Hoards
Controlled vocabulary
Rallies

What/Where/When search

Find number:
What:
When:
Where:

Search!

LES VENTES À VENIR DE CGB.FR

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des prochaines ventes à venir. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

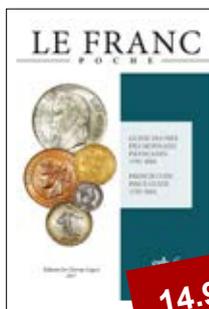
http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes
MONNAIES :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes BILLETS :

cliquez ici



14.90 €

LE FRANC POCHE 2017

Nouveau format, nouvelle approche, nouveau prix. Vous y retrouverez les cotes à jour pour tous les types, toutes les variétés, les notes les plus importantes, des photos en couleurs de très grande qualité. Un nouvel outil de collection facile à emporter, à consulter, complet et sérieux. 592 pages. Réf. LF2017



– 06.52.95.61.96

Vous êtes collectionneurs de monnaies royales ou autres et vous recherchez des monnaies de qualité. Nous offrons uniquement des monnaies superbes, gradées (PCGS ou NGC) et choisies, afin de vous proposer ce qu'il y a de plus beau. Malheureusement, il y a très peu de monnaies car quelques-unes sont déjà parties, on continue à en rajouter mais ce n'est pas tâche facile car les monnaies de qualité sont rares. Allez sur notre site, vous ne serez pas déçus. Nous invitons les particuliers et professionnels à vendre sur notre site. A très bientôt.

cliquez
pour visiter le calendrier
de toutes les bourses
établi par delcampe.net

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS 2017

JUIN

2/4 Perpignan (66)

Journées Numismatiques SFN

3 Londres (GB) (N)

4 Villeneuve-sur-Lot (47) (tc)

5 Bruxelles (B) (N)

9 Paris (75) (N) (SENA) Conférence Laurent Schmitt « les ors du trésor d'Éauze »

11 Colmar (68) (N)

13 Paris (75)**Clôture de la LIVE AUCTION MONNAIES Été**

18 Avignon (84) (N)

18 Ulm (D) (N)

19/23 PCGS Paris Grading Week

22/24 Wintherthur

journées numismatiques suisses

24 Dresde (D) (N+Ph)

25 Aix-les-Bains (73) (N)

25 Bages (66) (tc)

27 Paris, (75) (B)**Clôture de la INTERNET AUCTION Juin (Billets)**

JUILLET

1 Taverny (95) (N)

9 Narbonne (11) (tc)

9 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (tc)

16 Éauze (32) (N) Réunion de la FFAN. Conférence de Francis Dieulafait et Laurent Schmitt sur le trésor d'Éauze

23 Saint-Just-en-Chevalet (42) (tc)

23 Revel (31) (tc)

30 Argentat (19) (tc)

LEXIQUE

N = principalement numismatique

Ph = principalement philatélie

TC = toutes collections

CGB participe au salon en gras.

AIX-LES-BAINS, LE 25 JUIN



Joël Cornu et Nicolas Parisot seront nos représentants lors de la 32^e bourse aux monnaies d'Aix-les-Bains qui se tiendra dans le salon Lamartine du Casino, Grand cercle d'Aix-les-Bains, 200 rue du Casino, 73100 Aix-les-Bains de 9h00 à 17h00.

Pour l'ensemble de ces manifestations, n'oubliez pas de passer vos commandes au plus tard le vendredi précédent l'événement. Nous pouvons aussi nous rencontrer pour prendre vos monnaies et billets en dépôt pour une de nos prochaines ventes.



PCGS PARIS GRADING WEEK



Le principe de la Grading week organisée 2 à 3 fois par an dans les bureaux parisiens de PCGS Europe est simple. Durant toute une semaine, une vingtaine de personnes (chef gradeur, gradeurs, assistants, etc.) viennent spécialement du siège californien de PCGS et gradent sur place les monnaies déposées. La formule est simple et rapide, et vous récupérez rapidement les monnaies confiées.

Vous avez jusqu'au vendredi 9 juin pour nous déposer les monnaies et/ou billets que vous souhaitez faire grader/slabber durant la Paris Grading week de PCGS (19-23 juin 2017). Pour ce faire, un simple message à l'adresse contact@cgb.fr suffit. Vous pouvez également nous appeler au 01 40 26 42 97 pour plus de renseignements.

Attention, la prochaine réunion de la SÉNA aura lieu le vendredi 9 juin 2017 à 18 heures précises à la Maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5bis rue du Louvre 75001 Paris et sera l'occasion de découvrir avec l'aide de Laurent Schmitt :



LES ORS DU TRÉSOR D'ÉAUZE

Le trésor d'Éauze, découvert le 18 octobre 1985, publié en 1992, présente au musée depuis 1995 120 kilogrammes de monnaies d'argent et de billon ou, si vous préférez, 28 003 monnaies dont 4 706 deniers et 23 297 antoniniens entre Commode et Postume. On l'oublie trop souvent, ce sont aussi 45 monnaies de bronze entre Auguste et Valérien II et 53 objets dont des colliers, un phylactère, des pendants d'oreilles des bagues et des anneaux, des camées et des intailles, des bracelets, des lingots, des cuillers, une clé, deux couteaux et des épingles. La plupart des objets est en or, mais l'argent et le cuivre sont aussi représentés sans oublier les pierres précieuses, des agates et des pâtes de verre, de l'ivoire et de la corne.

Dans le trésor d'Éauze, nous trouvons aussi six aurei exceptionnels dont trois montés en bijoux formant un collier monétaire. Aujourd'hui, nous allons étudier ces six objets, voir comment ils se placent à l'intérieur du trésor et essayer de répondre à la question : pourquoi ces six aurei dans le trésor d'Éauze ?



Laurent SCHMITT

COMPTOIR DES MONNAIES ÉVOLUE ET DEVIENT NUMISCORNER.COM

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS
DU BULLETIN NUMISMATIQUE

5%

de réduction immédiate
à valoir sur l'ensemble du catalogue internet

WWW.NUMISCORNER.COM

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne. Offre non cumulable.

VOTRE CODE AVANTAGE* :

NUMISBN

NUMISCORNER.COM,
C'EST PLUS DE 130 000 MONNAIES,
BILLETS, JETONS ET MÉDAILLES.



Monnaies en vente

LIVE AUCTION

Juin 2017

cgb.fr

numismatique

Clôture le 13 juin 2017



RUSSIE CATHERINE I^{re}
Rouble Novodel
8 000 € / 15 000 €



ESPAGNE - ROYAUME D'ESPAGNE
PHILIPPE IV 8 Escudos
3 800 € / 7 000 €



LUCIUS VÉRUS
Aureus
4 800 € / 7 500 €



MACÉDOINE - CASSANDRE
Statère d'or
3 500 € / 5 500 €



PLOTINE Aureus
19 000 € / 30 000 €



LOUIS XIII LE JUSTE
Écu d'argent, 2^e type, 1^{er} poinçon de Warin 1642 Paris,
5 000 € / 8 000 €



Essai de 1 franc Napoléon III,
tête laurée par Barre
5 000 € / 10 000 €



100 francs or, Bazor,
flan bruni 1936
2 200 € / 4 500 €



CHARLES I^{er}
DIT « CHARLEMAGNE » Denier
6 000 € / 10 000 €



Épreuve de la 2 Centimes Épi grand
module en aluminium
6 000 € / 12 000 €

Monnaies en vente

LIVE AUCTION

Jun 2017

cgb.fr
numismatique

Clôture le 13 juin 2017



Essai de 5 centimes
Daniel-Dupuis, flan en argent
3 000 € / 6 000 €



CARNUTES
Quart de statère d'or
à la cavalière sans bras
2 000 € / 4 000 €



LA CONVENTION
24 livres dit « au génie »
4 000 € / 7 500 €



ALLEMAGNE
VILLE DE NUREMBERG
RUDOLPHE II Gulden d'or
3 500 € / 7 000 €



JULES CÉSAR Denier
3 000 € / 6 000 €



ITALIE
GAULE SUBALPINE
20 Francs or Marengo
1 700 € / 3 000 €



MAROC
PROTECTORAT FRANÇAIS
5 Dirhams essai
1 500 € / 3 000 €



Essai de 20 francs Turin 1939 Paris
3 000 € / 5 000 €



LOUIS XIV
Double louis d'or au soleil
9 500 € / 18 000 €



SUISSE - 100 Francs « Vreneli »
7 000 € / 14 000 €



Highlights

INTERNET AUCTION

Juin 2017

cgb.fr
numismatique

Clôture le 27 juin 2017



Lot 4140094
Afrique Occidentale Française – 5 000 Francs
900 € / 1 300 €



Lot 4140316 - Réunion
20 NF sur 1000 Francs Union Française, Spécimen
1 000 € / 1 600 €



Lot 4140237 - Liban
25 Piastres 1925
2 100 € / 3 200 €



Lot 4140106 - Algérie
100 Francs Réserve, type 1945 « Starfel »
6 000 € / 12 000 €



Lot 4140202 - Finlande, Administration russe
50 Kopecks 1825
450 € / 800 €



Lot 4140218 - Guadeloupe - 500 Francs, Spécimen
2 200 € / 3 200 €



Lot 4140100 - Algérie – 500 Francs 1924
800 € / 1 250 €



Lot 4140296 - Nouvelles Hébrides - 100 Francs, Spécimen
1 200 € / 2 000 €

Highlights

INTERNET AUCTION

Juin 2017

Clôture le 27 juin 2017

cgb.fr
numismatique



Lot 4140111 - Antilles Françaises – 5 Francs
800 € / 1 500 €



Lot 4140161 - Chine – 100 Dollars, The New Fu-Tien Bank
500 € / 800 €



Lot 4140204 - Finlande
100 Markkaa 1898, épreuve uniface
1 800 € / 2 600 €

PMG 55
P P Q



PMG 55
P P Q

Lot 4140329 - Russie
5 Roubles 1895
900 € / 1 500 €



Lot 4140039 - 5000 Francs Flameng
5 000 € / 7 500 €



Lot 4140274 - Maroc
1000 Francs 1951, Spécimen
2 500 € / 3 500 €

PMG 64
T.M.N.

CGB Numismatique Paris vous présente
sa nouvelle vente de billets INTERNET AUCTION.
Cette vente se déroulera uniquement en ligne, sans catalogue papier.
La date de clôture est fixée au mardi 27 juin 2017, à partir de 14 heures.

Vous découvrirez 380 lots, dont 77 pour la France et 303 pour les billets du Monde.
Les prix proposés sont attractifs et les billets n'attendent que de garnir vos collections !

Ne manquez donc pas de consulter la vente en ligne
à partir du mardi 6 juin 2017 afin d'apprécier les billets proposés.

DÉPOSEZ VOS MONNAIES DANS UNE DES VENTES DE CGB NUMISMATIQUE PARIS

CGB Numismatique Paris met à la disposition des collectionneurs qui souhaiteraient déposer leurs monnaies (que ce soit des ensembles complets, des doublons ou des parties de collections) trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.Cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur de la monnaie 150 €.

- en LIVE AUCTION. Vente avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live. Vente réservée aux monnaies estimées à 500 € minimum.

- en INTERNET AUCTION pour les monnaies de valeur intermédiaire, mais de qualité. Durée de la vente trois semaines, sans support de catalogue papier. Prix de départ minimum pour les monnaies, 150 €.

Vous souhaitez déposer des monnaies ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec un de nos numismates :

- par email en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies ainsi que quelques photos/scans
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous déconseillons fortement de vous déplacer à notre comptoir parisien avec vos monnaies sans avoir pris rendez-vous au préalable avec le numismate en charge de la période de votre collection.

- lors des salons numismatiques auxquels les membres de CGB participent. La liste complète de ces salons est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html

CALENDRIER DES DÉPÔTS DES PROCHAINES VENTES DE CGB

AUCTION MONNAIES	
VENTES	DATE CLÔTURE DES DÉPÔTS
Internet Auction Août 2017 (clôture 1 ^{er} août 2017)	dépôts jusqu'au 28 juin 2017
Live Auction Septembre 2017 (clôture 12 septembre 2017)	dépôts jusqu'au 12 juillet 2017
Internet Auction Octobre 2017 (clôture 31 octobre 2017)	dépôts jusqu'au 26 septembre 2017
Live Auction Décembre 2017 (clôture 12 décembre 2017)	dépôts jusqu'au 10 octobre 2017

AUCTION BILLETS	
VENTES	DATE CLÔTURE DES DÉPÔTS
Internet Auction BILLETS Septembre 2017	dépôts jusqu'au vendredi 21 juillet 2017
Live Auction BILLETS Octobre 2017	dépôts jusqu'au vendredi 28 juillet 2017
Internet Auction BILLETS Novembre 2017	dépôts jusqu'au vendredi 06 octobre 2017

LISTE DES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES ET DE LEURS RESPONSABLES :



Matthieu Dessertine
Responsable de l'organisation des ventes
Département monnaies du monde
(m.dessertine@cgb.fr)



Laurent Schmitt
Département antiques
(schmitt@cgb.fr)



Nicolas Parisot
Département antiques
(nicolas@cgb.fr)



Samuel Gouet
Département gauloises
et mérovingiennes – Médailles
(samuel@cgb.fr)



Arnaud Clairand
Département royales françaises et féodales
(clairand@cgb.fr)



Laurent Voitel
Département Monnaies modernes françaises
(laurent.voitel@cgb.fr)



Laurent Comparot
Département des anciennes colonies françaises
(laurent3@cgb.fr)

DÉPOSEZ VOS BILLETS DANS UNE DES VENTES DE CGB NUMISMATIQUE PARIS

Vous souhaitez déposer vos billets dans une de nos ventes **Live Auction** ou **Internet Auction** ? Rien de plus simple : prenez contact par courriel avec l'un de nos numismates spécialisés en papier-monnaie pour convenir d'un rendez-vous ou simplement obtenir une première estimation de votre collection.



Jean-Marc Dessal
Responsable du département billets
(jm.dessal@cgb.fr)



Fabienne Ramos
(fabienne@cgb.fr)



Claire Vandervinck
(claire@cgb.fr)



Agnès Anior
(agnes@cgb.fr)



CELTIC 11... MONNAIES GAULOISES !

Notre nouveau catalogue **CELTIC 11** est modeste par sa taille, avec à peine plus de 600 monnaies, mais présente un bel aperçu du monnayage gaulois, de la Péninsule ibérique au Danube, en passant par Marseille, les monnaies à la croix, la Celtique, l'Armorique et la Gaule Belgique... tout un parcours !

Ce catalogue se divise en quatre parties :

- **La collection J. G. (1933-2015)**, dispersée après décès par les enfants du collectionneur, est un échantillon intéressant du monnayage gaulois, de Marseille au Danube en passant par l'Armorique, avec quelques monnaies assez rares... Les héritiers peuvent vendre au mieux, tout en conservant la trace d'une collection familiale pour les générations à venir !

- **La collection M. S.** est quant à elle mise sur le marché par le collectionneur qui l'a rassemblée. Le caractère un peu spécial de cette collection (avec des exemplaires à provenance issus d'une collection plus ancienne) nous a motivés à présenter cette collection à part, sans ventiler les monnaies dans le reste du catalogue. Les monnaies les plus communes, souvent dans de beaux états, côtoient les plus rares...

- **Le trésor « éduen-séquane X »** est plus une reconstitution de trésor. L'ensemble est cohérent et a été dispersé initialement l'année dernière en Allemagne. Partiellement reconstitué par un passionné, nous pouvons proposer 40 monnaies à la vente après avoir réalisé une étude permettant de sauver les quelques informations qui peuvent l'être...

- le catalogue en lui-même avec 395 monnaies, pour la plupart nouvelles.

Plus encore que les précédents, ce catalogue met en valeur l'origine ou le *pedigree* des monnaies. Cette information est particulièrement intéressante et importante et nous ne pouvons qu'encourager chaque collectionneur à faire de même en notant scrupuleusement les dates d'achats et les détails de provenances, dates des ventes, références précises des catalogues, etc.

Avec ces 128 pages richement illustrées en couleur, et une mise en page simplifiée, vous aurez à nouveau une vision globale du monnayage gaulois, précisément classé, avec toutes les monnaies illustrées et référencées. Nous vous souhaitons du plaisir à le consulter en version papier, si vous êtes un client habituel, ou en version flip sur notre site !

Si vous souhaitez que votre collection ou certains de vos doubles figurent dans le prochain **CELTIC 12**, n'hésitez pas à me contacter. Nous nous ferons un plaisir de valoriser vos monnaies ! La date de parution de notre prochain catalogue n'est pas encore arrêtée ; ce sera en fonction des vendeurs...

Samuel GOUET



LE RED BOOK 2018
DÉJÀ DISPONIBLE

Comme chaque année, paraît cette nouvelle version du *Guide book of United States coins* communément baptisé le « Red Book ». Cet ouvrage, que de nombreux collectionneurs et lecteurs du *Bulletin Numismatique* connaissent, répertorie et cote les monnaies des États-Unis de l'époque coloniale à nos jours y compris les émissions américaines pour Hawaï et les Philippines. Il s'agit de la 71^e édition de ce grand classique de la littérature numismatique. On rappellera que le tirage a culminé à 1 200 000 exemplaires en 1965 !

Les deux premières sections sont consacrées aux monnayages coloniaux - comprendre les monnayages émis alors que le pays était sous administration espagnole, française et britannique - et les monnayages post-coloniaux c'est à dire entre la reconnaissance de l'indépendance américaine au Traité de Paris en 1783 et 1793, la date des premières émissions officiellement frappées par l'US Mint.

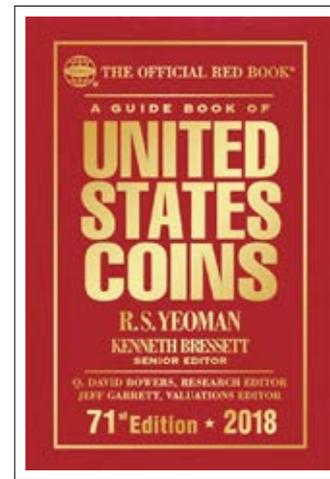
La plus grande partie du catalogue est donc constituée par les monnaies circulantes frappées de 1793 à nos jours, classées par valeurs faciales croissantes des demi-cents aux 20 dollars et par ordre chronologique. Elle est suivie d'une large section consacrée aux monnaies commémoratives, puis aux séries fleur de coin et Proof, aux bullion coins (or, argent et platine), aux émissions privées et territoriales en or, puis aux émissions américaines sur les territoires (Alaska, Porto Rico, Philippines). Des sections de moindre importance constituent des introductions à des domaines très spécifiques de la numismatique des États-Unis comme les épreuves, les frappes confédérées et de la guerre civile, les frappes privées en particulier les Hard Times tokens, littéralement les jetons des temps difficiles émis entre 1832 et 1844.

En fin d'ouvrage, figure la liste des 250 monnaies qui ont fait les plus hauts prix lors de vente. Ce Top 250 qui culmine à plus de 10 millions de dollars pour une monnaie de 1 dollar 1794 en état SP-66 (vente Stack's Bower en janvier 2013) donne le vertige et rappelle que la collection de monnaies est un loisir sérieux Outre-Atlantique.

La mise en page manque de respiration eu égard au grand nombre d'informations contenues, plus de 7 600 monnaies et plus de 32 000 cotes, mais les bandeaux de couleur améliorent grandement la lecture. Les photographies, en couleur depuis 1998, sont de très bonne qualité et bien reproduites.

Cet ouvrage est certes en anglais mais peut être utilisé par n'importe quel collectionneur si on fait abstraction de certains commentaires ou introductions. Les cotes sont bien sûr en dollars US et indiquées pour les états de conservation usuels (entre deux et huit états selon le type monétaire) avec indication du nombre de l'échelle de graduation.

Cet ouvrage constitue une excellente introduction sur les monnayages des États-Unis mais aussi un catalogue incontournable pour les collectionneurs. Il est généraliste car il existe une multitude d'ouvrages très spécialisés sur des domaines particuliers de la numismatique américaine. Ce *Red Book* est édité tous les ans et nous le proposons donc aux



collectionneurs chaque année au printemps. Si l'achat systématique de chaque nouvelle édition ne semble pas nécessaire, il n'en demeure pas moins utile de remettre à jour ses informations régulièrement.

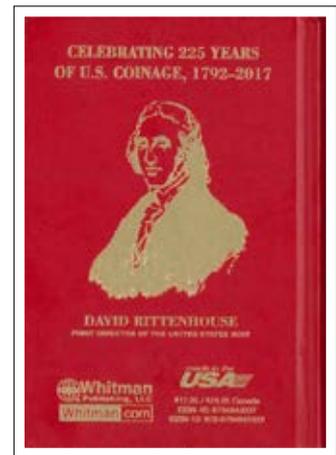
À noter que la quatrième de couverture rappelle fort opportunément que les États-Unis commémorent le 225^e anniversaire de la mise en place de l'US Mint, l'équivalent de la Monnaie de Paris. C'est le Coinage Act de 1792 approuvé par le Congrès le 2 avril 1792

qui met en place cette administration. L'atelier est établi dans la ville de Philadelphie qui était alors la capitale provisoire de cet état nouvellement indépendant. Le premier directeur est David Rittenhouse, qui fut le trésorier de la Pennsylvanie de 1777 à 1783, mais avant tout un inventeur et un scientifique. Sa passion pour l'astronomie a d'ailleurs influencé la gravure des épreuves dites Nova

Constellation réalisées en 1783 par le monnayeur anglais Benjamin Dudley sur demande du superintendant des finances Robert Morris. Le directeur Rittenhouse achète une ancienne distillerie située sur la 7^e rue à Philadelphie, la fait démolir et y édifie ce qui sera alors le premier atelier monétaire. À noter que l'atelier de fonderie sera le premier édifice public édifié par cette jeune nation. Un second édifice sera construit en 1833, puis un troisième en 1901 et enfin l'actuel en 1969 qui, même si des ateliers secondaires ont été construits, reste le siège de cette administration de premier plan.

A guide book of United States coins - 71st Edition - 2018 par YEOMAN R.S., BRESSET Kenneth, DAVID BOWERS Q. GARRETT Jeff, New York, 2017, cartonné, (13,5 x 20 cm), 484 pages, types et variétés illustrés en couleur, cotes en plusieurs états de conservation, 21,90€.

Laurent COMPAROT



LES MONNAIES

DE LA CHINE ANCIENNE
PAR FRANÇOIS THIERRY

raisonnable au regard de la somme d'informations contenues et de l'importance de cet ouvrage qui ne sera sans doute pas dépassé avant une bonne trentaine d'années.

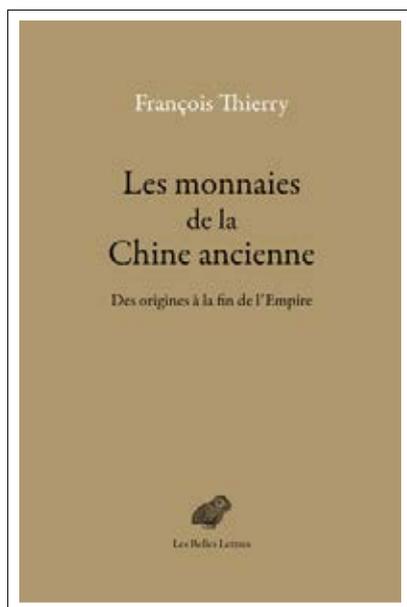
UN AUTEUR RECONNU



François Thierry de Crussol est conservateur honoraire de la Bibliothèque nationale de France, spécialiste de la numismatique chinoise et vietnamienne. Il a passé 26 années au département des Monnaies, médailles et antiques. Agrégé d'arts plastiques, parlant couramment l'anglais et le turc, il enseigne une douzaine d'années avant d'apprendre le vietnamien et le chinois à Paris VII en 1982-1984. Enseignant à mi-temps, il entre alors comme vacataire à la Monnaie de Paris pour y cataloguer les monnaies chinoises et vietnamiennes, dont le Trésor de Hué. Il est alors l'auteur de deux catalogues (Monnaies d'Extrême Orient I - Chine et Monnaies d'Extrême Orient II - Vietnam et Japon), une monographie sur le Trésor de Hué paraissant par la suite. Entré à la Bibliothèque nationale de France en 1987, il devient conservateur en 1989. Il est alors chargé du fonds des monnaies orientales jusqu'à son départ en retraite en 2015. Grâce à son expertise, il a très largement contribué à la valorisation des collections des Monnaies, médailles et antiques, notamment en rédigeant les catalogues des monnaies vietnamiennes (1988, 2002) et chinoises du département (trois volumes sur les quatre publiés, 1997, 2003 et 2014), ainsi que celui des amulettes de Chine (2008), ouvrages tous publiés aux éditions de la BnF. Il a assuré le commissariat de deux expositions-dossiers au musée des Monnaies, médailles et antiques : « Monnaies de Chine » en 1992 et « Raoul Curiel (1913-2000), un savant en son siècle en 2001 ». On lui doit aussi des conférences et de nombreux articles de référence. Il a été honoré en 2006 de la médaille de la Royal Numismatic Society pour l'ensemble de ses travaux scientifiques. Il continue son travail de contribution au travers de conférences dans le milieu universitaire ou dans le cadre de sociétés savantes.

Les monnaies de la Chine ancienne - Des origines à la fin de l'Empire par François Thierry, Paris 2017, relié, (16 x 24 cm), 688 pages, 369 illustrations en couleur, 20 cartes, bibliographie, 55€.

Laurent COMPAROT



UN LIVRE ATTENDU

C'est avec un grand plaisir que j'ai appris la sortie de cet ouvrage et avec d'autant plus d'impatience que j'ai attendu de l'avoir entre les mains. Ma curiosité et mon impatience ont été finalement bien récompensées.

Bien qu'il soit à peine sorti, je peux d'ores et déjà affirmer que ce livre va devenir pour les années à venir un grand classique de la numismatique. S'il existe des études, des articles et des catalogues sur les monnaies chinoises, il n'existe pas d'ouvrage général qui couvre systématiquement l'histoire de la monnaie chinoise, des origines à l'effondrement de l'Empire. Ce livre comble cette absence d'un ouvrage général.

L'introduction pose la problématique et les enjeux du sujet en rappelant que les monnayages chinois anciens diffèrent des monnayages occidentaux tant par leurs formes que par leurs fonctions. Ce n'est pas seulement un voyage vers l'Asie auquel le lecteur doit se préparer mais aussi une remise en question de la conception que nous autres, Occidentaux, nous faisons de la monnaie. Un questionnement sur lequel reviendra l'auteur dans sa conclusion.

Le corps de l'ouvrage est essentiellement formé par l'étude chronologique des monnayages découpée sous la forme de douze grandes périodes, des origines à la fin du système traditionnel en 1911. Après cette narration chronologique, suivent plusieurs chapitres permettant une lecture transversale : le papier-monnaie en Chine, les unités de compte, épigraphie et calligraphie et la fabrication.

Les annexes ne sont pas négligées avec, pour commencer, une très riche bibliographie de 48 pages essentiellement composée de références d'auteurs chinois. Elle est complétée par une table des illustrations mais aussi un important index.

La vénérable maison des Belles Lettres a bien fait les choses. Avec ses 680 pages, le livre est imposant, mais son format est idéal. Le reliure semble solide et est agrémentée d'un signet de couleur or assortie. Si le texte est dense, la mise en page reste claire et agréable à la lecture. De très nombreuses photographies en couleur sont intégrées au texte. Les notes de bas de page sont nombreuses. Quant au prix de 55 euros, il reste

Il est très difficile de proposer une chronologie pour des espèces monétaires frappées selon le même étalon, avec des standards identiques. Dans la plupart des cas, les séquences sont définies par les trésors qui révèlent une datation par l'absence ou la présence d'une série monétaire.

Pour l'atelier d'Arles, la série, frappée après avril 340 et la mort de Constantin II, pour Constans et Constance II au type GLORIA EXERCITVS (GE) à une enseigne marquée d'un G, précéderait, d'une façon qui semble logique, la série au type VICTORIAE DD AVGG Q NN (VDAQN), dont la particularité est de présenter un G dans le champ. (Chronologie de M. Kent reprise par M. Ferrando). M. Georges Depyrot a indiqué dans son ouvrage « *Le numéraire gaulois du IV^e siècle* », page 93, que « cette émission est la continuation directe de la précédente, en utilisant la même marque, mais en changeant le revers ». À remarquer, il est vrai, que les deux types ont été frappés au 1/192^e de la livre romaine (poids théorique de 1,69 g) et qu'ils se continuent effectivement au niveau pondéral même s'il existe une rupture au niveau du type.



Ae3/4 Constans A/ CONSTANS – P F AVG, buste diadémé (laurier et rosettes), drapé et cuirassé à droite, R/ GLORIA EXERCITVS, 2 soldats debout, face à face tenant chacun une haste et appuyés à leur bouclier, une enseigne marquée G entre eux, PARL à l'exergue – Arles – Ferrando 1205 (R2) – RIC.58 – NBD 51859 – datation proposée par M. Ferrando : 340/341



Ae3/4 Constans A/ CONSTANS - P F AVG, buste diadémé, drapé et cuirassé à droite, R/ VICTORIAE DD AVGG Q NN, 2 victoires debout face à face tenant chacune une couronne et une palme, G dans le champ, SARL à l'exergue – Arles – Ferrando 1208 (C2) – RIC.74 (C2) – NBD 55932 – datation proposée par M. Ferrando : 341/342

L'utilisation d'un même symbole d'émission pour ces deux monnaies qui se succèdent immédiatement dans le temps semble, pour cette série, être un cas uniquement observé en Arles.

À Trèves, M. Kent indique une courte émission GE au G sur l'enseigne suivie de l'émission VDAQN au M dans le champ, l'émission GE au M sur l'enseigne, compte tenu des grandes quantités frappées, ne pouvant être l'émission finale du type GE selon l'auteur du RIC.

À Lyon, l'émission GE I sur l'enseigne précède une émission VDAQN sans signe dans le champ ; à Rome, l'émission GE avec un exergue de type R•F•P est suivie d'une émission VDAQN sans signe dans le champ, à Aquilée, l'émission GE chrisme dans l'enseigne (labarum) précède une émission VDAQN sans signe, à Thessalonique une émission GE sans signe d'émission distinctif précède une émission VDAQN sans signe.

Dans la majorité des frappes du type VDAQN initial, il n'y pas de signe d'émission (tous les ateliers concernés exceptés Arles et Trèves), comme c'est souvent le cas pour l'émission d'un nouveau type monétaire.

Une nouvelle émission de VDAQN pour Arles sans signe est apparue très récemment, inconnue des ouvrages de référence (NBD 12640 collection « Flocon »). Compte tenu de son insigne rareté, il est très possible que ce soit la monnaie de l'inauguration du type pour Arles, datable de la 341.



Ae3/4 Constans A/ CONSTANS - P F AVG, buste diadémé (rosettes) drapé et cuirassé à droite, R/ VICTORIAE DD AVGG Q NN, 2 victoires debout face à face tenant chacune une couronne et une palme, un point dans le champ, SARL à l'exergue – Arles – 341 – Ferrando II & RIC. manque – Cette émission sans lettre dans le champ est très certainement l'émission initiale au type pour l'atelier. Il faut s'attendre à trouver son pendant pour Constance II – NBD 12640.

A priori il s'agit de la frappe inaugurale du type VDAQN pour l'atelier si on retient comme hypothèse que la première frappe d'un type ne comporte pas de signe dans le champ comme pour les autres ateliers ayant frappé ce type à l'abandon du type GE. Ce qui renforce cette hypothèse est le fait que cette monnaie soit restée inconnue des ouvrages de référence jusqu'à ce jour, ce qui implique une frappe limitée dans le temps.

Resterait, éventuellement, à trouver une frappe VDAQN sans signe pour l'atelier de Trèves.

Pour autant, le type VDAQN au G dans le champ pour Arles est-il l'émission qui succède à notre monnaie sans symbole ?

Une monnaie très récemment apparue sur le marché permet d'en douter.

NOUVELLE CHRONOLOGIE EN ARLES



Ae3/4 Constans A/ CONSTANS - P F AVG, buste diadémé, drapé et cuirassé à droite, R/ VICTORIAE DD AVGG Q NN, 2 victoires debout face à face tenant chacune une couronne et une palme, G dans le champ, SARL à l'exergue – Arles – datation M. Ferrando 341/342 – Ferrando 1208 (C2) – RIC.74 (C2) – 14 mm / 1,60 g – NBD 57865

Notre monnaie présente de toute évidence un G gravé par-dessus un M. *A priori*, il s'agirait du monogramme MA qui est censé être celui qui succède au monogramme G dans l'ordre chronologique. Il semblerait que le graveur ait récupéré le coin de l'émission précédente en y gravant le nouveau signe d'émission et en effaçant maladroitement, à notre profit, l'ancienne marque.



Ae3/4 Constans A/ CONSTANS - P F AVG, buste diadémé drapé et cuirassé à droite, R/ VICTORIAE DD AVGG Q NN, 2 victoires debout face à face tenant chacune une couronne et une palme, monogramme MA dans le champ, SARL à l'exergue – Arles - 342/345 - Ferrando 1210 (C4) – RIC.81 (C5) – 14 mm / 1,60 g – NBD 57567

On aurait du mal à comprendre que le nouveau monogramme soit sous l'ancien. Il semble évident que nous pouvons désormais établir une chronologie pour les VDAQN d'Arles commençant par un champ sans marque, puis celui au monogramme MA suivit de celui au monogramme G.

David BERTHOD

BIBLIOGRAPHIE :

Depeyrot : « *Le numéraire gaulois du IV^e siècle, aspects quantitatifs* », BAR international Series 12J(i), Oxford, 1982.

Ferrando : « *L'atelier monétaire d'Arles de Constantin à Romulus, 313-476* », Décumanus éditions, 2010

Kent : « *Roman imperial coinage, Volume VIII, The family of Constantine I* », Spink, Londres, 1981

NBD, nummus bible database : <http://www.nummus-bible-database.com/>

OLIVIER GOUJON NUMISMATIQUE
CONSTRUISSONS ENSEMBLE VOTRE COLLECTION

VENTE et ACHAT (Estimations gratuites)

- Monnaies antiques, royales, modernes et étrangères
- Billets France et Monde
- Jetons, médailles, actions ...
- Nouveautés euros (Liste sur demande)

Découvrez notre site internet avec notre boutique en ligne :
www.ognumis.fr

Adresse du Magasin :
(Anciennement Panorama Numismatique)
4, rue des Panoramas - 75002 - PARIS
Tel : 01 42 33 38 31 - 06 18 36 37 60
Mail : ognumis@laposte.net

**Métro : Bourse
ou Grands Boulevards**
Du Lundi au Vendredi
10h - 12h et
14h - 18h

SIREN 800 568 222
DEPUIS 2006 : COMPÉTENCE - SERVICE - DISCRETION



Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.



Arnaud CLAIRAND

LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « AU BUSTE JUVÉNILE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1660 À AMIENS (X)

Monsieur Dominix (pseudonyme), nous a aimablement envoyé la photographie d'une monnaie de sa collection, un douzième d'écu dit « au buste juvénile » de Louis XIV frappé en 1660 à Amiens (X). Cette monnaie est signalée comme notre retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. D'après cet auteur, environ 30 814 exemplaires ont été frappés en 1660 à Amiens. En 1660, l'atelier d'Amiens a délivré entre le 28 janvier et le 26 février 1660, pour 668 marcs 2 onces d'argent en demi-écus (20 en boîte) et douzièmes d'écu (16 en boîte). En fonction du poids et du chiffre de mise en boîte, nous pouvons estimer le chiffre de frappe à 31 779 exemplaires.



L'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1695 À TROYES (V)

Monsieur Pluskat nous avait signalé un écu dit « aux palmes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1695 à Troyes. Pour cette monnaie, qui figurait dans une liste Patrick Guillard en décembre 2009, Frédéric Droulers signale une frappe de 111 160 écus, mais aucun exemplaire retrouvé. Ce chiffre de frappe est issu des recherches menées par Jean Darbot aux Archives départementales de l'Aube. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 48 délivrances entre le 5 janvier et le 31 décembre 1695. En 2013, Jean-Pierre Riber nous avait également signalé un autre exemplaire, mais en frappe médaille.



LE LOUIS D'OR DIT « AUX QUATRE L » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1697 À ROUEN (B)

Monsieur Pluskat nous avait signalé en janvier 2015 un louis d'or dit « aux quatre L » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1697 à Rouen (B). Cette monnaie, totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, a été proposée à la vente le 6 mai 2012 sur le site Delcampe par le Comptoir des Monnaies Anciennes à Lille. Les chiffres de frappe ne sont pas connus pour les espèces réformées à Rouen en 1697. Un autre exemplaire est publié sur le site de Geoffroy Colé http://rouen.atelier-monetaire.net/louis_14/louis_14_louis.html



L'ÉCU DIT « AUX HUIT L » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1704 À POITIERS (G)

Monsieur Pluskat nous a signalé en janvier 2015 un écu dit « aux huit L » de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1704 à Poitiers (G). Cette monnaie a été proposée à la vente sur le site de Patrick Guillard le 25 avril 2012 et est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Les chiffres de frappe des espèces réformées en 1704 à Poitiers ne sont pas connus.



LE DEMI-LOUIS DIT « AUX LUNETTES » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1726 À AMIENS (X)

Monsieur Pluskat nous avait signalé en janvier 2015, un demi-louis dit « aux lunettes » de Louis XV, frappé en 1726 à Amiens (X). Cette monnaie a été proposée à la vente le 4 juin 2012 sur le site Delcampe France par Hugon Numismatique. Frédéric Droulers, dans les différentes éditions de son *Répertoire*, signale environ 4 400 exemplaires frappés mais aucun retrouvé. Les registres des délivrances ne sont pas conservés. En 1996, dans *Monnaies Louis XV, le temps de la stabilité monétaire, 1726-1774*, nous avons publié le chiffre de mise en boîte de 11 exemplaires.



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1732 À LIMOGES (I)

En janvier 2015, Monsieur Pluskat nous a signalé un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XV, frappé en 1732 à Limoges (I). Cette monnaie a été proposée à la vente le 26 mars 2012 sur le site ebay France par RTnumis, et la photographie a été reprise sur le site de la Société Numismatique du Limousin http://www.sn187.fr/royales/Dy1678_1732.jpg.

Les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers signalent une frappe d'environ 37 350 exemplaires, mais aucun exemplaire retrouvé. Le chiffre précis de frappe n'est pas connu. Nous avons toutefois publié en 1996 (*Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire, 1726-1774*) le chiffre de mise en boîte (25). Nous savons toutefois que 36 140 cinquièmes d'écu ont été frappés en 1732 (avec 17 cinquièmes en boîte), ce chiffre de frappe comprenant des dixièmes d'écu. En fonction du chiffre de mise en boîte, il est possible d'estimer la production des dixièmes d'écu à 37 909 dixièmes d'écu.



LE DOUBLE LOUIS D'OR DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1755 À ROUEN (B)

Monsieur Geoffroy Colé nous a signalé un double louis d'or dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1755 à Rouen (B) passé dans la vente Muizon-Rieunier, avril 2017, n° 220. Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers alors que nous avons signalé dès 1996 (A. Clairand, *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire, 1726-1774*, Paris, 1996) que 9 doubles louis avaient été mis en boîte en 1755 à Rouen. En fait, Frédéric Droulers signale 3 188 louis d'or « au bandeau » alors que ces derniers n'ont jamais été frappés.

L'ouvrage *Les quatre rois Louis*, copiant servilement et sans réflexion de nombreuses informations erronées de Droulers, signale également des louis d'or au bandeau, qui n'existent pas et ne mentionne pas de doubles louis. D'après nos recherches inédites en archives, l'atelier de Rouen a frappé 106 marcs 2 onces 12 deniers d'or (26,02 kg) en doubles louis. D'après ce poids, la quantité frappée peut-être estimée à 1595 doubles louis.



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE BÉARN FRAPPÉ EN 1757 À PAU (VACHE)

Monsieur Dominix (pseudonyme), nous a aimablement expédié la photographie d'une monnaie de sa collection, un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » de Béarn frappé en 1757 à Pau (vache). Ce dixième d'écu est signalé mais non retrouvé dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. D'après cet auteur, 73 675 exemplaires ont été frappés à Pau en 1757. Nous avons retrouvé le même chiffre d'après nos recherches menées aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (B4285) précisant que 83 exemplaires ont été mis en boîte et que ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances des 31 octobre et 6 décembre 1757.



LE DÉPÔT MONÉTAIRE DE SERMUR

Nous avons publié dans les *Cahiers Numismatiques* de décembre 2014 l'étude d'un dépôt monétaire découvert sur la commune de Sermur (Creuse). [Ce dépôt monétaire du début du XIII^e siècle est désormais proposé à la vente.](#)

Vous trouverez ci-dessous un extrait de cet article détaillant les circonstances de la découverte ainsi que la composition de cet ensemble :

« Vers le début de l'année 2013, un particulier a découvert dans sa maison, sise sur la commune de Sermur (canton d'Auzances, arrondissement d'Aubusson, Creuse) un ensemble d'environ 200 monnaies. Les monnaies se trouvaient dans un trou d'échafaudage obturé ; elles étaient contenues dans une boîte en bois fortement vermoulue, décrite par l'inventeur comme « un casier ». Cette boîte a malheureusement été jetée.

Le 14 janvier 2014, un premier lot de 33 deniers¹ a fait l'objet d'un inventaire et d'une déclaration auprès du Service Régional de l'Archéologie (Direction Régionale des Affaires Culturelles du Limousin). Le 25 avril 2014, 138 nouveaux deniers ont été confiés pour étude et ont fait l'objet d'une déclaration complémentaire auprès du même service. Au total, 171 monnaies ont été étudiées, quelques-unes ayant servies à « caler des pendules » ont été prélevées sans choix particulier et manquent à l'inventaire définitif.



Les monnaies les plus récentes sont des deniers aux noms du roi de France Philippe II, frappés à Déols en 1206-1207 (n° 1-3), des deniers de la Seigneurie de Montluçon au nom de Gui de Dampierre (1202-1213) (n° 72-79), ainsi que des deniers du comté de Nevers au nom d'Hervé de Donzy (1199-1223) (n° 80-169). L'enfouissement de cet ensemble est à situer entre 1206 et 1223, sans qu'il soit possible de donner une datation plus précise.



Sa composition est assez caractéristique des trésors de la même période découverts dans la région. La prédominance de monnaies de Nevers (90 ex.) et la présence de monnaies de Déols (48 ex.), de Gien (19 ex.), de Montluçon (8 ex.) et de Souvigny, ateliers proches du lieu d'enfouissement, n'ont rien d'étonnant². Quatre deniers angevins usés (n° 5-7) sont également présents bien qu'ils fussent issus d'un atelier émetteur assez éloigné. Ces deniers angevins présentent le mono-

1 Il s'agit des monnaies n° 4, 6-7, 12, 26-27, 37, 50, 64, 70, 79, 89, 92-95, 100, 105-107, 110-111, 121-122, 125, 130-131, 134-136, 143, 149, 158.

2 Tous ces ateliers sont situés à moins de 200 km de Sermur : à vol d'oiseau, environ 43 km pour Montluçon, 85 km pour Souvigny, 110 km pour Déols, 126 km pour Nevers et 193 km pour Gien.



gramme de Foulques qui a été repris sur des monnaies de Gien de Montluçon, avec lesquelles elles pouvaient être confondues. De manière plus étonnante, ce dépôt monétaire contient une monnaie du comté de Penthièvre, frappée à Guingamp, et assez usée. De telles monnaies de Guingamp se retrouvent cependant dans le dépôt monétaire de Largue (Nièvre)³, enfoui vers 1202 et présentant une composition assez proche de celui de Sermur, avec en plus quelques monnaies de Bourgogne et d'Issoudun. La composition du dépôt monétaire de Sermur est également à rapprocher de celle du trésor de Châtillon-sur-Cher (Indre)⁴, enfoui vers 1200, comprenant également des monnaies d'Issoudun et de Vierzon. »

Arnaud CLAIRAND



3 *Revue Numismatique*, 1883, p. 228-234.

4 *Revue Numismatique*, 1839, p. 129-143.



Stack's Bowers AND PONTERIO

**Confiez-nous vos Pièces de monnaies
du Monde et les billets de collection pour ces
quatre événements numismatiques très attendus**

**Hong Kong Auction of Chinese
and Asian Coins & Paper Money**

Du 14 au 16 Août 2017 Hong Kong
Date limite des dépôts : le 13 Juin 2017

**An Official Auction
of the NYINC**

Du 11 au 13 Janvier 2018 New York, NY
Date limite des dépôts : le 6 Novembre 2017

**Hong Kong Auction of Chinese and
Asian Coins & Paper Money**

Du 2 au 4 Avril 2018 Hong Kong
Date limite des dépôts : le 29 January 2018

**An Official Auctioneer of the
ANA's World's Fair of Money**
Août 2018 Philadelphie, Pennsylvanie
Nous contacter pour plus d'informations

Soutenue par des décennies d'expérience dans le domaine des monnaies et billets du Monde, Stack's Bowers and Ponterio est votre premier partenaire pour obtenir les meilleurs résultats lors de nos ventes aux enchères à travers le Monde.

Si vous souhaitez enchérir lors de ces futures événements vous pouvez déposer vos ordres sur notre site internet constamment amélioré :
Stack'sBowers.com



Stack's Bowers AND PONTERIO

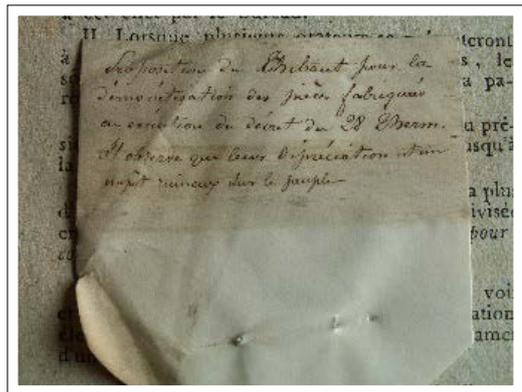
Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail : MSynytsya@stacksbowers.com ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

DU NOUVEAU SUR LA PRODUCTION À LIMOGES DES DUPRÉ CUIVRE PETITS MODULES DE LA LOI 28 THERMIDOR AN 3



La production des monnaies de cuivre, voulues par la loi du 28 thermidor an 3, démarre très vite à Paris par les 5 centimes le 2 vendémiaire an 4, soit deux mois après la signature du décret de création. La production de la 1 décime démarre le 19 messidor an 4 et la 2 décimes démarre le 27 floréal an 4 et ce toujours à Paris.

Elles seront démonétisées très rapidement par la loi du 3 brumaire an 5, soit à peine plus d'un an après leur création. Durant l'an 4, le Directoire prend la décision d'abandonner l'assignat de manière spectaculaire : les planches à billets, les poinçons, les matrices et les plaques sont brûlés en public place Vendôme, le 30 pluviôse, an IV de la République (19 février 1796). Même si le Directoire tente de réintroduire une nouvelle monnaie-papier, les mandats territoriaux, les monnaies métalliques ont repris le pouvoir. Les nouvelles monnaies de cuivre issues de la Loi du 28 thermidor an 3 souffrent néanmoins d'un problème de poids. Les monnaies de bronze et de métal de cloche du système duodécimal antérieur, et qui continuent à circuler, possèdent à valeur libératoire égale environ 2 fois plus de cuivre. Ce sera la raison de leurs retraits au profit d'une nouvelle monnaie deux fois plus lourde. Thibaut en fera un exposé devant l'assemblée, qui sera repris dans le moniteur universel, expliquant le caractère désastreux pour le peuple de la mise en circulation de cette monnaie, d'une valeur de moitié par rapport à celle antérieurement fabriquée. Cet écart est considéré comme « un impôt ruineux pour le peuple ».



La fermeture des ateliers de province décrétée le 26 pluviôse an 2 (14 février 1794), fait que la production de ces premières monnaies de cuivre s'est concentrée essentiellement sur Paris. Néanmoins la nouvelle loi sur l'organisation des monnaies du 22 vendémiaire an 4 (14 octobre 1795) réintroduit en plus de celui de Paris, sept ateliers en province : Perpignan, Bayonne, Bordeaux, Nantes, Lille, Strasbourg et Lyon.

L'atelier de Limoges, qui ne fait pas partie de cette liste d'ateliers, démarre malgré tout cette production de monnaies de cuivre à la toute fin de l'an 4, le 12 fructidor (29 août 1796), après quelques échanges sur la géométrie exacte des carrés à fournir pour pouvoir être adaptés aux outils de frappe à Limoges. C'est en particulier le cas pour les coins de 2 DÉCIMES (Ms117 F°137).

Les délivrances de Limoges telles que consignées dans le registre MS80 sont les suivantes :

Date	2 décimes	1 Décime	5 Centimes
12 fructidor an 4	16 504 (N°1) 28 486 (N°3)		46 770 (N°2) 43 039 (N°4)
15 fructidor an 4			102 212 (N°6)
25 fructidor an 4			96 304 (N°8)
5 vendémiaire an 5	268 885 (N°9)	161 004 (N°10)	
16 vendémiaire an 5	90 166 (N°13)	127 217 (N°12)	135 292 (N°11)
26 vendémiaire an 5	143 300 (N°16)	162 276 (N°15)	110 934 (N°14)
5 brumaire an 5	189 561 (N°19)	110 095 (N°18)	126 693 (N°17)
27 brumaire an 5	291 229 (N°22)	133 111 (N°21)	118 954 (N°20)

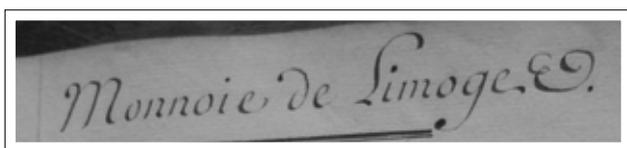


DU NOUVEAU SUR LA PRODUCTION À LIMOGES DES DUPRÉ CUIVRE PETITS MODULES DE LA LOI 28 THERMIDOR AN 3

Registre MS 80

Par ailleurs, quand on examine d'une part le registre des livraisons de coins à l'administration et d'autre part le registre MS118 de correspondance de l'administration comportant les envois aux ateliers monétaires, on constate que les carrés au millésime de l'an 5 pour Limoges n'ont été envoyés que le 16 vendémiaire an 5 : « *Lettre du 18 vendémiaire an 5 de l'Administration des Monnaies au Commissaire National de Limoges pour le prévenir qu'on a chargé à la messagerie partie le 16 de Paris pour Limoges, 14 têtes et 16 piles de 5 centimes, 9 piles et 11 têtes de Décime, de plus un découpoir avec son balancier non encaissé, plus 6 paires de coussinets de 2 décimes et 6 paires du Décime.* »

Nulla trace dans cet envoi de carrés de la 2 décimes an 5 pourtant fournis par Dupré le 14 vendémiaire (36 avers et 41 revers) !



Registre Res-MS-10030-PAR-MON-F(5)



Registre MS 118

De ces informations, on déduit déjà que les deux premières dates de délivrance de l'an 5 (5 et 16 vendémiaire) ont été faites avec des carrés de l'an 4, ceux de l'an 5 n'ayant pas pu être arrivés. Pour mémoire, il faut au minimum 3 à 4 jours pour rallier Limoges depuis Paris (et 8 jours en fourgon). À noter que les délivrances consignées dans le MS 80 à la date du 5 vendémiaire sont consignées en date du 5^e Jour complémentaire de l'an 4 dans le registre MS 118 (probable confusion dans le relevé entre la date de délivrance de fabrication et la date du jugement de cette délivrance), ce qui ne change pas la conclusion. Par ailleurs, aucun coin de revers de 2 décimes de l'an 5 ne semble être envoyé, donc l'ensemble des délivrances auraient été faites avec des coins de l'an 4, ce qui est conforme avec le fait qu'aucun exemplaire de 2 décimes an 5 I n'a été retrouvé. Les seuls outils envoyés à Limoges en cette fin de l'an 4 et le début de l'an 5, pour les 2 décimes, sont les coussinets pour marquer les tranches des flans. Toujours sans qu'aucun coin de revers de 2 décimes an 5 n'ait été envoyé, l'atelier continue entre la fin de l'an 4 et le 1^{er} brumaire de l'an 5, d'envoyer les états de fabrication et les PV de délivrances des 5 centimes, décime et 2 décimes.

D'autres lettres d'importance vont nous éclairer encore plus sur la production de Limoges. Le 10 brumaire an 5, le Commissaire National de la monnaie de Limoges, informé du changement de module des monnaies et ayant reçu les premiers coins pour cette nouvelle fabrication, « *demande s'il doit faire la délivrance des anciennes pièces de cuivre fabriquées dans la dernière décade de vendémiaire. Et le 12 brumaire il fait part de l'essai qu'il a fait du refrappage des anciennes pièces de 2 décimes, il demande si ces pièces enmagazinnées doivent être refrappées de suite et s'il faudra un nouveau jugement pour remettre ces pièces en circulation.* »

L'administration lui répond doublement le 16 brumaire que « *cette délivrance doit être faite au caissier pour solde de la comptabilité mais ne peut être mise en circulation. On l'invite à dresser procès-verbal de la double opération de délivrance de ces pièces et de leur rentrée au dépôt pour être refrappées d'après la loi. Et on lui répond à la deuxième lettre que rien n'empêche qu'il s'occupe sans retard de cette fabrication, mais elle doit être soumise aux mêmes formalités que celles frappées en exécution de la loi du 3 brumaire, on l'invite d'en adresser les procès-verbaux de délivrance, on lui observe que les pièces refrappées qui seront mises au rebut doivent être refondues au compte de la République.* »

Les délivrances enregistrées à partir de la dernière décade de vendémiaire soient les délivrances du 26 vendémiaire, 5 et 27 brumaire, celles techniquement possibles au millésime de l'an 5 (sauf pour la 2 décimes dont les coins n'ont pas été envoyés) ont subi le même sort : elles n'ont pas été mises en

À LIMOGES DES DUPRÉ CUIVRE PETITS MODULES DE LA LOI 28 THERMIDOR AN 3

circulation mais sont restées au sein de l'atelier de Limoges pour être re frappées (2 décimes et décime) ou refondues (5 centimes). Il faut donc un concours de circonstances pour que certaines de ces pièces aient pu échappé à ce sort. D'ailleurs on n'a jamais retrouvé de 2 décimes an 5 I ou de 1 décime an 5 I. Seules de rarissimes 5 centimes an 5 I ont pu être retrouvées.

Ces informations permettent donc de rectifier les tirages pour Limoges des 2 décimes, décime et 5 centimes.

Pour la 2 décimes, toutes les délivrances jusqu'à celle jugée le 16 vendémiaire an 5, pour un total de 585 113, ont été frappées au millésime de l'an 4. Celles du 26 vendémiaire an 5 au 27 brumaire (pour un total de 624 090) ont été produites très probablement à l'an 4 comme conjecturé dans les anciennes versions du *Franc* (pas de traces d'envoi de coins à l'an 5) mais n'ont, de toutes façons, pas été mises en circulation. Dans la prochaine édition du *Franc* le total de frappe de la 2 décimes an 4 I mis en circulation devra être corrigé à 585 113 au lieu de 1 209 213. Les pièces qui ont été mises en circulation subiront pour leur part, et pour bon nombre d'elles, le processus de récupération *via* les caisses de l'État pour être transformées

progressivement en UN DECIME, par re frappe ou par modification selon le procédé de Gengembre.

Pour la décime, la totalité de la production s'est faite en 5 délivrances pour un total de 693 703 exemplaires. Comme nous l'avons vu plus haut, les deux premières délivrances jusqu'à la fin de la 2^e décade de vendémiaire an 5, pour 288 221 exemplaires, n'ont pu être produits qu'avec des coins de l'an 4 (ceux de l'an 5 n'ayant pas encore été reçus), et celles d'après, pour 405 482 exemplaires, ont été produites au millésime de l'an 5 mais ces dernières n'ont pas été mises en circulation mais directement re frappées, en vertu de la loi du 3 brumaire, sans quitter l'atelier de Limoges. Pour la prochaine édition du *Franc*, le total de frappe de l'an 4 I devra être corrigé à 288 221 exemplaires au lieu des 693 703 de frappe totale.



© <http://www.cgb.fr> © Collection Patrick SCHWAB

Pour la 5 centimes nous avons vu plus haut que la délivrance du 16 vendémiaire de l'an 5, pour 135 292 exemplaires, n'a pu être produite qu'avec des coins de l'an 4 (ceux de l'an 5 n'ayant pas encore été reçus), et celles d'après, pour 356 581 exemplaires, ont été produites au millésime de l'an 5. Ces dernières monnaies, au millésime an 5, n'ont pas été mises en circulation. Elles ont été conservées par le caissier de Limoges puis ordonnées à être refondues en vertu de la loi du 3 brumaire. Les très rares exemplaires de l'an 5 I retrouvés sont probablement des rescapées rarissimes à cette refonte ou possiblement des exemplaires issus des épreuves de coins effectuées à Paris avant leurs livraisons à l'atelier de Limoges.

Dans la prochaine édition du *Franc*, le total de frappe de l'an 4 I devra être porté à 423 617 exemplaires en incluant la délivrance du 16 vendémiaire an 5, au lieu du total de 288 325 exemplaires actuellement cités.

Xavier BOURBON
& Philippe THÉRET

RÉFÉRENCES :

- Série X. MS.80. Registre de fabrication. Savigny-le-Temple.
- Série X. MS 118. Correspondance de l'Administration des Monnaies. Savigny-le-Temple.
- Res-MS-10030-PAR-MON-F(5) – Enregistrement des divers récépissés des fournitures faites pour le service des monnaies. BNF Richelieu, Paris

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter



auction web-based software
numismatic media network

www.bidinside.com

catalogues de ventes
ventes aux enchères
live bidding

SUR UNE MÉDAILLE ! N° 33

Un grand merci à tous ceux d'entre vous qui ont répondu à notre appel à l'aide du 15 mai pour l'identification de cette médaille en étain pour la Ville d'Amsterdam... Nous sommes désormais en mesure de vous apporter des informations précises au sujet de cette médaille.

Notre exemplaire est un moulage effectué au XVIII^e ou XIX^e siècle, à partir d'un original ancien ou d'un surmoulage. Jean-Marie Darnis pense que sa réalisation « ne remonte guère au delà du XIX^e siècle, peut-être de la Restauration, coïncidant avec la demande de reproductions devenues à la mode par cette nouvelle génération de collectionneurs »...



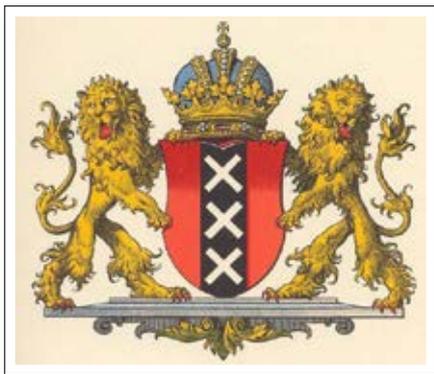
Médaille fine_412153

Cette médaille commémore deux événements importants pour la ville d'Amsterdam :

1342, date du droit de cité attribué par le comte Guillaume V et 1488, date où l'empereur Maximilien concède le droit aux armoiries à porter la couronne impériale. Une médaille similaire est publiée dans la *Revue Belge de Numismatique* 1853, page 190, para. 16.

Légende A/ : COM WIHL. HOC INSIGNE / AMSTELO-DAMODONO / 13 DEBIT 42.

Dans une couronne de chêne, Guillaume V assis présentant les nouvelles armes aux bourgeois de la ville alors qu'un chien le regarde ; signature sous le trône ; dans le fond, les vieilles armes d'Amsterdam avec le navire.



Légende R/ : CAES. MAX. CORONAM IMP. / DONAVOT AMSTELO / 14 DAMO 88.

Dans une couronne de feuilles de chêne, Maximilien présente la couronne impériale à un bourgeois qui tient le bouclier d'armes ; à droite, un garçon gesticule chez un chien aux pieds de l'empereur.

Le chien au droit et au revers est une référence au vieux blason d'Amsterdam avec le navire sur lequel un chien a été représenté, réalisé à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle mairie d'Amsterdam.

La médaille originale daterait de 1650-1655. Elle est le fruit du graveur [Pieter Van Abeele](#) (signée P.V.ABEELE.F sur le

dais au droit). Pieter van Abeele est né en 1608 à Middelbourg et mort le 21 février 1684 à Amsterdam. C'est un médailleur néerlandais qui devint membre de la guilde des orfèvres d'Amsterdam en 1634.

Deux autres exemplaires en argent nous ont été signalés :

La première chez [Munthandel Verschoor](#), est proposée à 2 450€ :

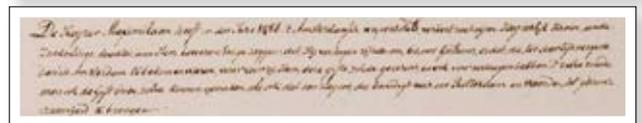


La seconde est actuellement proposée chez [Nomos](#), mise à prix à 1 800 Francs Suisses :



Les auteurs du catalogue « Nomos 12 » précisent au sujet de ces « médailles creuses » qu'au milieu du 17^e siècle, un certain nombre d'orfèvres / médailleurs néerlandais, dont Pieter Van Abeele, se spécialisèrent dans la fabrication de médailles creuses. Ces médailles étaient formées de deux plaques d'argent unifices, jointes avec une bague de bord (percée pour éviter que la médaille n'éclate quand elle est chauffée pour souder les deux plaques). L'espace intermédiaire est souvent rempli d'un matériau destiné à être raidisseur. Cela a permis à ces artistes néerlandais de produire des médailles de haut relief et d'une grande beauté.

Le dessin de cette médaille, conservé à Leide, est accompagné d'un texte qui situe les scènes représentées sur cette médaille en 1382 au droit et 1488 au revers.



Un autre visuel est accessible [ici](#).

En vous souhaitant une bonne visite sur notre Boutique.

Samuel GOUET

1 CENTIME CERES 1891

VRAIMENT AMUSANTE

Toujours envious de classer dans ma collection les plus jolis exemplaires, je compare toujours mes trouvailles avec les monnaies rangées dans mes classeurs. En faisant cet exercice le 8 mai dernier sur des monnaies de 1 centime Cérès, j'ai découvert une monnaie originale de 1891 pour laquelle j'ai fait appel aux experts de CGB.

Cette monnaie est probablement issue d'un coin cassé. L'originalité vient du fait que la cassure du coin est admirablement bien positionnée et avec une forme « bien identifiable ». On aurait difficilement pu imaginer mieux. Je vous laisse juger par vous-même.



Pendentif en forme de gland accroché exactement au collier à hauteur du cou.

À vous de me dire si vous avez cet exemplaire dans votre collection ou dans vos doubles...

Jean-Michel RENARD
jmrenard6@gmail.com

VOL AU SALON D'ANDUZE

On nous informe du vol d'un statère Ambiani au salon d'Anduze le 14 mai 2017. Voici les photos de la monnaie volée :



N'hésitez pas à nous envoyer un mail si toutefois cette monnaie apparaissait dans un salon ou sur internet :
j.cornu@cgb.fr

Joël CORNU

Nos utilisateurs
 sont nos plus
 belles pièces.
 delcampe



Nouveau site prochainement : www.delcampe.net

LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

MÉDAILLES « DE MAIRIE » AVEC UN AVERS SPÉCIFIQUE

N° 2236 (Page 299). **Bronze florentin argenté avec un jonc doré brillant en périphérie.** Ø 65 mm. p : 152 g. **A : VULAINES SUR SEINE** / Vue des principaux monuments de la ville surmontés de son blason. Au bas une péniche et un bateau sur la Seine. **R : AVEC LES COMPLIMENTS / DU MAIRE / ET / DU CONSEIL MUNICIPAL de / VULAINES-sur-SEINE / SEINE et MARNE.** Ne paraît pas être exclusivement réservée aux mariages.



PLAQUETTE DÉJÀ RENCONTRÉE UTILISÉE PAR UNE MAIRIE



N° 2302/07 (Page 300). **Bronze.** Ø 80,5 x 58 mm. p : 224 g.

Sur une plaquette référencée 1401B Page 268, le revers porte gravé et niellé : **VILLE d'HAUBOURDIN / Mr et Mme BOUCHERY-CAMBIER / Le 31 Mai 1951.**

Bien qu'il n'y ait qu'une date, le choix de cette médaille fait penser plus à un anniversaire de mariage qu'à un mariage.

MÉDAILLE « MYSTÈRE », DE LA TAILLE D'UNE MÉDAILLE DE MAIRIE, DE MARIAGE OU DE VŒUX ?

N° 2400 (Page 301). **UNIFACE. Métal blanc.** Ø 68 mm. p : 97,7 g.

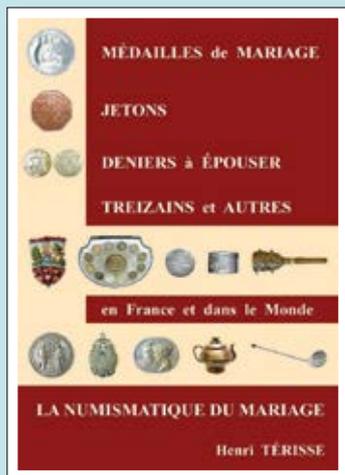
Sur la partie haute, d'un côté : le monogramme **IHS** (abréviation de **JESUS HOMINUM SALVATOR**) au-dessous une main verse le liquide contenu dans une coupe. De l'autre côté, deux mains jointes en prière à côté d'un calice surmonté d'une hostie. Au bas, une main glisse l'anneau nuptial sur l'annulaire d'une autre main. Signé **DRAGO** dans l'angle au-dessus de cette même main.

Un doute subsiste quant à son utilisation en médaille de mariage... ou en médaille de prononciation de vœux religieux.



L'abondance de ces médailles de « Mairie » conforte ce que j'écrivais, page 288, « Ceci confirme mon pronostic quand je prédisais « un bel avenir » à ce type de collection qui reste toujours d'un coût modique.

Elles sont extrêmement variées, la plupart mentionnent la localité les ayant offertes et certaines sont attribuées. Si l'on ajoute à cela un coût généralement faible, nous avons tous les ingrédients nécessaires pour motiver de nouveaux collectionneurs.



La publication des mises à jours fait suite à la parution de l'ouvrage de Monsieur Henri Terisse, intitulé *La Numismatique du Mariage*. Ouvrage indispensable et actuellement à la vente sur CGB.

Réf. In86

75€

LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

MÉDAILLES / JETONS DE MARIAGE ET AUTRES
DANS LE MONDE

Les mises à jour qui vont suivre reprennent la même logique que celle de l'ouvrage et le numéro de la page indiqué est celui où devraient être insérées les nouvelles médailles.

ALLEMAGNE

Monnaies commémoratives / Thalers de Hambourg. (datées autour de 1620, voir P 306 et 307)

1,5 thaler. Argent. Ø 60 mm. p : 42,9 g. **A :** QVOS·DEIVS·CONIVNXIT·HOMO NON SEPARET. (Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni). Un couple, debout, face à face, en tenue d'époque se serre la main droite au-dessous d'une bulle rayonnante contenant un tétragramme hébraïque et le Saint-Esprit. La légende circulaire est continue en partie basse. Les carreaux du carrelage sont petits ; il n'y a pas de rideaux. **R :** IESVS CHRISTVS MACHET VASSER ·Z·WIEN ·INCANA GALLIO:IIIX.

(**Jésus Christ transforme l'eau en vin à Cana**). Signe particulier : 5 personnages seulement.



Double thaler Argent. Ø 59 mm. p : 55,4 g.

A : WAS GOT ZUSAMMENFVGET. DAS SOL KEIN MENSCH SCHEIDEN. (Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer). Un couple, debout, face à face, en tenue d'époque se serre la main droite sous le regard de Jésus, de face et rayonnant. Signes particuliers : pas de tétragramme hébraïque au-dessus de Jésus dont l'auréole est beaucoup plus large. Le mur de briques, sur la gauche, est peu apparent.

R : IESVS CHRISTVS MACHET Z: WEININ IN CANA-GALI. IO II. (**Jésus Christ transforme l'eau en vin à Cana. Jean II**). Signes particuliers : à gauche, à côté de Jésus, un personnage féminin rayonnant et les amphores maintenant au centre sont **TOUTES DIFFÉRENTES**. Il n'y a pas le Saint-Esprit qui descend sur la tête de l'épouse. Gravé **A I M** (Jésus était accompagné par sa mère Marie et son disciple André, ce qui donne par ordre alphabétique : A (ndré) I(ésus) M(arie)).



MARIAGE DE BERNARD DE SAXE-MENINGEN AVEC MARIE HEDWIGE DE HESSE-DARMSTADT LE 20 NOVEMBRE 1671

Thaler Argent. Ø 45 mm. p : 29 g. **A :** Was nun Gott zusammengefugt hat, das soll der Mensch nicht scheiden Matth. Derrière les époux : Das. geheimnis ist gros ich sage von Christo. u. der gemeine. En vertical : Eph. 5. 3. 2. (Ephésus 5. 3. 2.). Les époux se serrant la main droite en signe de FOI au-dessous d'une colombe, le tout dominé par un tétragramme hébraïque rayonnant. A l'exergue : gotha 1671.

R : Fürchf Gott / Der dein Ehestifter ist / Glaub bis ans End an Jésus Christ Trag gern dein Creiz / das Gott schickt ein lieb dein / Gemahl stets und allein Sey / friedlich, flich die lust der Welt / Thu das worzu dich Gott be / stellt Erbau dich und dein / Haus zugleich ja män / niglich zum Himmel / reich/.

Identique à celui qui est en fin de page 307 (où vous trouverez toutes les traductions) sauf à l'exergue où le millésime devient 1671 au lieu de 1669.



LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

MÉDAILLES / JETONS DE MARIAGE ET AUTRES
DANS LE MONDE : ALLEMAGNE

Le numéro de la page indiqué est celui où devraient être insérées les nouvelles médailles dans l'ouvrage.

MÉDAILLES et PLAQUETTES HISTORIQUES (mariages / anniversaires et veuvage !!)

Mariage de **Charles, Electeur de Bavière** avec **Marie Amélie d'Autriche** le 5 octobre 1722 à Munich.

P 312. Bronze. Ø : 37 mm, p : 21,8 g. **Chronogramme** sur l'avvers. **A** : **CAROLVS BAVARVS ET AMALIA DE AVSTRIA.** Sous le chapeau d'électeur, leurs armoiries entourées de palmes. À l'exergue : **DESPONSATI** (mariés le) / **5 · OCT · R** : **IAM IVNCTI RVRSVS IVNGVNTVURETISARA ET ISTER.** (Déjà unis, sont à nouveau unis [ou joints] l'Iser et le Danube). Assis, face à face, un couple, buste dénudé, l'homme tend sa main gauche vers la main droite de la femme.



Mariage de **Marie Anna de Saxe** avec **Maximilien III de Bavière** le 8 juillet 1747.

P 312. Argent. Ø : 41 mm, p : 21,9 g. **Chronogramme** sur le revers. **A** : **MAX · IOS · V · B · D · EL / rosace / MAR · AN · PR · R · POL · & EL · S.** Leurs bustes affrontés. Signé à l'exergue : **I · L · OEXLEIN · F · R** : **VIX COPVLA DVPLEX RVMPITVR.** (Un lien double se rompt difficilement). L'intérieur d'un cercle terminé, en haut, par une **FOI** et entouré d'une guirlande fleurie : **AVSPICA / TISSIMO / CONNVBIO / IVNCTI.** (Unis par un mariage conclu sous d'heureux auspices). Au-dessous : **D · XIII IVN · /** décoration en forme de croix / **MDCCXLVII.**



Médaille de « veuvage » rappelant le mariage le 30 mai 1862 de **Guillaume de Schaumburg-Lippe** avec la **Princesse Bathilde d'Anhalt-Dessau.**

(Seule médaille de ce type trouvée sur près de 13 000 objets !)

P 322. Argent. Ø : 39,5 mm, p : 25,4 g. **A** : **BATHILDIS · PRINCESS · A · SCHAVMBVRG-LIPPE · NATA · PRINCESS · DE · ANHALT · *** (Bathilde, Princesse de Schaumburg-Lippe, née Princesse d'Anhalt) Au centre sous une couronne leurs armoiries côte à côte. Au-dessous **NATA · XXIX · DECBR · / MDCCCXXXVII · / DEC · X · FEBR · / MDCCCCII.** (née le 29 décembre 1837, décédée le 10 février 1902). **R** : Sous un ouroboros, une brindille feuillue, au-dessous : **SACRVM-MEMORIAE / CONTVGIS-CARAE · / INGENVAE · / DEDICAVIT · / GVIELMUS-PRINCEPS / A-SCHAVMBVRG- / LIPPE.** (Wilhelm, Prince de Schaumburg-Lippe a dédié ce monument à la mémoire d'une épouse noble et bien aimée).



Noces d'argent de **Frédéric Guillaume Prince de Prusse** avec **Victoria Adelaïde Marie-Louise Princesse Royale d'Angleterre** le 25 janvier 1883).

P 325. Maillechort argenté (?). 22 x 28 mm, p : 6 g. **A** : **Sey Euch / die Zukunft hold Silber werde Gold.** (Que l'avenir vous soit favorable, que l'argent devienne de l'or [que des noces d'argent deviennent des noces d'or]). Leurs têtes accolées à droite avec un diadème sur la tête de la Princesse. **R** : **Erinnerung an den 25 Januar 1858 1883.** (En mémoire du 25 janvier 1858 * 1883). Leur monogramme sous une couronne.



LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE (SUITE DES MISES À JOUR)

Mariage du **Prince Frédéric Auguste de Saxe** (futur Roi de Saxe Frédéric Auguste III)
avec **Louise Antoinette de Habsbourg-Toscane** le 21 novembre 1891.

P 327. Métal cuivré. Ø : 39,5 mm, p : 25,8 g.

A : Leurs bustes face à face entourés d'une guirlande de feuillage. Une couronne est au-dessus de leurs têtes. Surmontant le tout, un ange déploie une banderole portant la date du mariage. **Signé : COHNE & NORTHMANN.**

R : ZUR ERINNERUNG AN DIE / HOCHZEITSFEIER // * SR. K. H. PRINZ FRIEDRICH AUGUST HERZOG ZU SACHSEN / J. K. K. ERZHERZOGIN LOUISE VON TOSCANA. (En mémoire de la célébration du mariage de son Altesse Royale, Prince Frédéric Auguste, Duc de Saxe et de son Altesse Royale, l'Archiduchesse Louise de Toscane). Leurs armes sur un manteau couronné.



Mariage du **Prince Eitel Friedrich de Prusse** avec la **Duchesse Sophie Charlotte d'Oldenburg** le 27 février 1906.

P 332. Bronze. Ø : 50,5 mm, p : 60,4 g.

A : EITEL FRIEDRICH + SOPHIE CHARLOTTE / PRINZ U. PRINZESSIN / V. PREUSSEN. Leurs bustes affrontés, au-dessous leurs armes surmontées d'une couronne.

R : A l'intérieur d'une large couronne fleurie, la date 27 FEBR • 1906 de part et d'autre de deux flambeaux entrecroisés noués par un ruban.



Noces d'argent de **Frédéric II d'Anhalt** époux de la **Princesse Marie de Bade** le 2 juillet 1914.

P 335. Argent. Ø : 39,5 mm, p : 25,4 g.

A : MARIE HERZOGIN / 25. dans une couronne de feuillage / FRIEDRICH HERZOG. Leurs bustes accolés à gauche.

R : ZUM / ANDENKEN / AN DIE FEIER DER / SILBERHOCHZEIT / 2. JULY 1914 / GEWIDMET VON DEM / ANHALT. SCHÜTZENBUND. (En mémoire de la fête des noces d'argent / 2 juillet 1914 / Dedicacé par l'association de tir de (Saxe-Anhalt). Entouré de brins fleuris, sous une couronne, deux écus avec leurs armoiries soutenues par des animaux couronnés. Au bas : OERTEL BERLIN



Noces d'argent de **Carl Ernst Fürst Fugger von Glött** et **Elisabeth (née Comtesse de Quadt-Wykradt-Isny)**
le 1^{er} novembre 1916.

P 336. Bronze. Ø : 35 mm, p : 11,4 g.

A : FUERST-U.FUERSTIN-FUGGER-VON-GLOETT. (Prince et Princesse Fugger de Glött). Leurs bustes à droite.

R:ZUR-ERINNERUNG-AN-UNSERE-SILBERNE -HOCHZEIT (En mémoire de nos noces d'argent.) •1-NOVB-1916. Leurs armoiries posées sur un manteau couronné.



Henri TERISSE

LE JAPON DONNE UNE AUTRE DIMENSION À LA NUMISMATIQUE

Pour la troisième année consécutive, l'équipe CGB était présente au Tokyo International Coin Convention. L'expérience nippone a pris cette année une autre envergure en mêlant les échanges sur la collection aux échanges culturels.

M. Futahashi, gouverneur de la Société Numismatique Japonaise et rédacteur d'articles sur les monnaies auprès du JNDA, a pu pleinement nous faire apprécier les valeurs d'accueil japonaises en nous invitant à partager une véritable expérience traditionnelle.



Ninna-ji Temple Kyoto

Nous avons dormi au temple Ninna-ji de Kyoto et partagé un dîner japonais. Le lendemain, dès l'aube, nous avons pu assister à une cérémonie bouddhiste.

Le but de cette visite était la rencontre avec M. Yoshida, grand collectionneur japonais et président de l'association numismatique de Kyoto qui compte plus de 120 membres qui se réunissent chaque année pour partager leur passion : la numismatique.



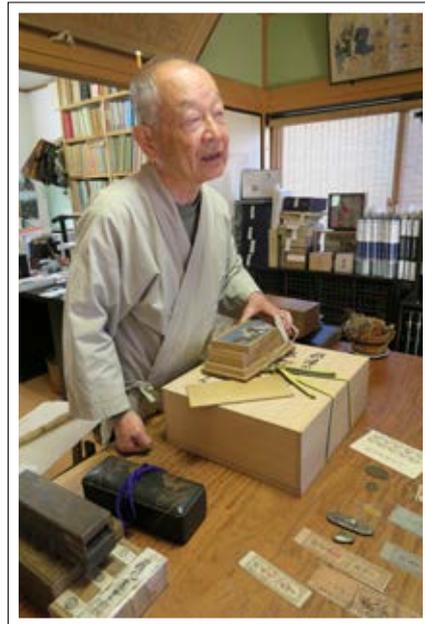
M. Futahashi & M. Yoshida

Nous avons été présentés à M. Yoshida deux ans auparavant lors d'une conférence sur les Hansatsu :

<http://blog.cgb.fr/les-hansatsu-billets-anciens-japonais,7894.html>

http://www.cgb.fr/boutique_recherche,HE2441E3B4D86203.html

Ce dernier avait été sensible à notre volonté de faire connaître la numismatique japonaise en Europe et, dès juillet dernier, M. Futahashi avait organisé l'invitation pour que nous puissions lui rendre visite à Kyoto.



Tout au long de la journée, il a partagé, expliqué et présenté l'ensemble de sa collection de cash coins et de Hansatsu en animant même un atelier.



La journée s'est terminée par un échange de livres. M. Joyaux, président de la Société de Numismatique Asiatique (<https://sites.google.com/site/societedenumismatiqueasiatique/home>), avait dédié deux revues de l'association que nous avons pu transmettre à M. Futahashi et à M. Yoshida. En retour, ce dernier a dédié ses ouvrages à l'attention de Fabienne Ramos et Samuel Gouet.

LE JAPON DONNE UNE AUTRE DIMENSION À LA NUMISMATIQUE



Cette journée a vraiment été enrichissante pour l'ensemble de l'équipe et nous mesurons la chance exceptionnelle que nous avons eue de vivre cette rencontre.

La suite de notre périple s'est déroulée à Nagoya où nous avons été conviés à découvrir la ville par M. Noritaka Kinukawa, membre du JNDA (Association des marchands numismates japonais).



Encore une fois, cette journée a mêlé numismatique et culture japonaise avec une visite du château et du musée de la ville. Nous avons pu ensuite nous rendre à la boutique de M. Kinukawa pour des échanges sur la numismatique.



Ensuite, la 28^e édition du salon qui s'est déroulée sur 3 jours a été une belle réussite. L'intérêt pour les billets et les monnaies françaises s'accroît d'année en année et l'ensemble des livres *Franc Poche* que nous avons apportés au Japon ont été vendus. Nous avons pu faire la promotion des catalogues d'enchères en cours aux visiteurs venus en nombre.

Le salon était comme à son habitude associé à une auction organisée par la société Taisei Coins qui célébrait ses 50 ans.

Le samedi soir, nous avons été conviés à partager un repas avec les membres de la société numismatique japonaise. Ce dîner a donné lieu à de nombreux échanges sur la numismatique, les membres de l'association nous présentant parfois des monnaies françaises dans des états de conservation hors du commun.



L'organisation du salon par le JNDA et l'équipe de Taisei Coins était irréprochable.

L'ensemble des marchands est unanime, ce salon est simplement l'un des plus appréciés dans le monde, en témoigne la liste des marchands en attente d'une table qui s'allonge d'année en année.

Nous espérons continuer à établir des liens privilégiés avec l'ensemble de nos clients japonais et nous profitons de cet article pour remercier tout particulièrement M. Yoshida, M. Futahashi, M. Kinukawa et l'ensemble des membres du JNDA et de la Société Numismatique Japonaise pour l'accueil qu'ils nous réservent à chacune de nos visites à Tokyo.

L'équipe Cgb.fr



Il y a des collectionneurs qui sont pour le grading et d'autres contre, chacun est libre de faire comme il pense ; mon intention est de présenter de façon objective le grading.

Il existe dans le monde deux systèmes d'évaluation du degré d'usure d'une monnaie ou état de conservation, l'euro-péen et l'américain. Que ce soit en France, en Angleterre ou en Italie, le système est équivalent et basé sur cinq ou six états de conservation qui varient uniquement dans la nomenclature entre une langue et une autre, en France c'est le B, TB, TTB, SUP, SPL, FDC et par exemple en Italie, B, MB, BB, SPL, FDC ; le système américain est basé sur 70 états de conservation ou grades, F0-F15, VF16-VF39, XF40-XF54, AU55-MS62, MS63-MS64, MS65-MS70.

La première remarque que tout collectionneur va faire au sujet du système américain est : comment est-il possible de définir 70 états différents ?

En fait, c'est pratiquement impossible, MAIS l'objectif principal était de pouvoir différencier de façon très précise les monnaies de qualité SUP et au-dessus, car ce sont les plus chères et les plus recherchées.

Voici l'échelle de correspondance partielle entre le système français et le système américain :

États de conservation des monnaies Correspondance grade français - grade américain	
TTB – Très très beau	XF40 – AU54
SUP – Superbe	AU55 – MS62
SPL – Splendide	MS63- MS64
FDC – Fleur de coin	MS65 – MS70

À partir du tableau antérieur, nous voyons que l'état SUP français correspond à huit grades américain depuis AU55, AU56... MS60, MS61, jusqu'à MS62 (AU pour About Uncirculated (pratiquement non-circulée) et MS pour Mint State (état de frappe)).

Pour « palier » à ce « problème » de SUP « unique », les professionnels français utilisent des – et +, c'est-à-dire qu'une monnaie peut être « décrite » comme SUP++ ou SUP-... Avant, en numismatique, pour un expert, le SUP était dit équivalent au MS62/64 américain, la monnaie était vraiment SUPERBE, c'est ce que j'appelle le « SUP Jean Vinchon », la qualité était indiscutable, il n'y avait rien à dire, un collectionneur pouvait acheter les yeux fermés, mais malheureusement, de nos jours, cela n'est plus le cas.

Il faut remarquer que l'écart de prix entre une monnaie TTB45 et SUP58 peut être très important (en règle générale cela va du simple au double). Prenons un exemple concret, la légendaire 2 francs 1859A de Napoléon III (F.262) ; la cote de cette monnaie dans Le *Franc X* en TTB45 est de 4 500€ et en SUP58 elle est de 9 000€, c'est-à-dire que dans le système français, nous sommes pratiquement toujours dans l'état TTB avec un écart de prix de 4 500€. Quel prix faut-il donc payer ?

Conclusion : Quand vous achetez une monnaie TTB ou SUP à un professionnel, un particulier, lors d'un salon... quel TTB ou SUP achetez-vous ?

Note : Il sera d'ailleurs beaucoup plus facile dans le cas de la 2 francs 1859A de vendre cette pièce en SPL63 que trois pièces en TTB45 !!

COMMENTAIRES QUANT AU GRADING

Il existe deux grandes maisons de grading reconnues mondialement, NGC (fondée en 1987) et PCGS (fondée en 1985, qui compte un bureau à Paris). Cela fait donc plus de 30 ans que les Américains ont choisis un système adapté à leur numismatique, c'est-à-dire aux monnaies qui apparaissent pratiquement aux alentours de 1800, avec beaucoup de matériel disponible, répertorié et des monnaies frappées avec des techniques de pointe.

Dans le cas de la numismatique française, les premières monnaies remontent à plusieurs siècles avec différentes méthodes de fabrications plus ou moins rustres et donc parfois très difficiles à évaluer avec les mêmes critères de grading que les monnaies américaines.

Prenons par exemple les monnaies à partir de Louis XIII et l'apparition de la frappe au balancier, avec des monnaies beaucoup plus homogènes et techniquement belles ; combien existe-t-il de nos jours d'écus de Louis XIII premier poinçon non nettoyés et dans un état vraiment SUP ? Je pense que le fait qu'une pièce qui a 300 ans ou plus soit nettoyée (de façon légère) ne devrait pas être totalement pénalisant, mais devrait être pris en compte. Malheureusement, une monnaie nettoyée n'aura pas de grade attribué et aura la mention (AU « excessive hairlines ») et je n'ose imaginer le grading dans le cas des monnaies frappées au marteau !

Par contre, une frappe molle ou des stries d'ajustage sont très peu pénalisantes pour le grading, ça il faut le savoir !!

En fait, les mêmes critères d'évaluation sont utilisés par les maisons de grading pour toutes les monnaies, indifféremment de leur âge et de leur procédé de fabrication ; mais récemment NGC a changé son système d'évaluation pour les monnaies antiques (romaines et autres) et dans ce cas il n'y a que deux critères, la frappe et l'usure, les deux critères étant sur une base de 0 à 5.

MON APPRÉCIATION PERSONNELLE

En tant que collectionneur, je n'ai pas les compétences suffisantes pour savoir si une pièce a été ou non nettoyée, si une strie a été effacée, une chevelure légèrement retouchée... et je préfère faire appel à des experts en grading qui sont plus compétents et plus objectifs.

Pour moi, le système américain est très intéressant et il est très bien adapté aux monnaies à partir de 1800 et je le recommande ; ce n'est pas un système parfait à 100 %, mais en attendant c'est le meilleur ; par contre, pour les monnaies antérieures, il y a des « problèmes », mais il faut impérativement bien regarder au moment d'acheter une monnaie, que celle-ci soit gradée ou pas.

Lorsque l'on récupère les pièces après une séance de grading, souvent le résultat est décevant, car on a tendance à surestimer la qualité de nos pièces, surtout dans le cas de monnaies que l'on ne voit jamais.

AVANTAGES QU'OFFRENT LES MONNAIES GRADÉES :

- C'est une protection contre les pièces fausses et/ou altérées.
- C'est une garantie « relative » pour l'acheteur qui peut être très loin.
- L'évaluation est objective et elle est reconnue mondialement pour les monnaies gradées NGC et PCGS.
- Le support protège la monnaie des coups, salissures...
- Cela simplifie l'opération de vente, l'acheteur ne peut pas vous dire « c'est un TTB, elle a les défauts suivants... » et vous pouvez vendre n'importe où.

DÉSAVANTAGES QU'OFFRENT LES MONNAIES GRADÉES :

- Ce n'est pas un système d'évaluation 100% fiable et il faut donc accepter une certaine tolérance, une monnaie MS62 peut-être MS63 ou MS61 !
- Une pièce nettoyée n'est pas gradée.
- Parfois les frappes sont considérées comme des originaux.
- Le grading reste relativement cher, il faut compter au minimum 40 €. Que faire alors si la pièce a une cote de 100 € ?

UN NOUVEAU SERVICE DE GRADING EN FRANCE

Cela fait quelques mois, j'ai eu un long entretien avec un jeune numismate au sujet d'un projet d'ouverture d'une maison de grading française. Aujourd'hui, ce projet est une réalité. A deux pas de la rue Vivienne, exactement au 22 rue Feydeau, GENI vient d'ouvrir ses portes, un service de grading 100 % français, avec des experts français.

- Grader une monnaie chez GENI coûte 12 € (pour une monnaie de valeur inférieure à 1 000 €) et aucune obligation d'être membre.
- L'échelle de grading utilisée est la même que celle utilisée par PCGS et NGC.

LE GRADING

- Un boîtier très beau et très différent des boîtiers conventionnels.
- Sur leur site www.geni.expert, vous trouvez les informations correspondantes aux monnaies gradées, ainsi que la population correspondante.
- Lors d'une expertise, la même pièce est vue par trois gradeurs afin de fixer le grade correspondant.

Je tiens à féliciter cette initiative très intéressante qui, personnellement, me semble très sérieuse et qui va, je le pense, aider à normaliser un peu le marché numismatique français.

AVENIR SUR LE GRADING EN FRANCE

Pour moi cela ne fait aucun doute et l'on voit en France dans les ventes aux enchères, sur internet et chez les professionnelles, chaque fois plus de monnaies gradées ; le grading commence à gagner du terrain et il faut le prendre en compte très sérieusement.

Bien que dans de très nombreuses ventes aux enchères, le système français soit encore largement utilisé et le restera, il faut savoir que dans un futur peut-être pas très lointain, la grande majorité des monnaies françaises de qualité seront gradées, avec les diverses conséquences suivantes :

- Les monnaies non gradées correspondront à des monnaies de qualité inférieure.
- On saura avec plus de précision et pour toutes les monnaies la quantité gradée, les qualités correspondantes et donc la rareté relative et/ou réelle des pièces.
- L'écart de prix entre les monnaies gradées et les non gradées augmentera.

J'espère que cet article intéressera le lecteur, qui pourra peut-être ainsi avoir une idée plus claire quant au grading et en comprendra l'utilité. Bien sûr, tous les commentaires (positifs ou négatifs) ou questions sont les bienvenus.

Yves BLOT
yvblot@hotmail.com

SERVICES DE GRADATIONS
ET D'EXPERTISES

**TOUTES VOS MONNAIES
SONT UNIQUES
PROTÉGEZ-LES !**

FLASHEZ!


TARIFS :

- **12€ TTC** Valeur monnaie inférieure à 1000€
- **24€ TTC** Valeur monnaie supérieure à 1001€



GENI
GRADATIONS & EXPERTISES
NUMISMATIQUES INTERNATIONALES

UN SERVICE UNIQUE :
AUTHENTIFICATIONS / GRADATIONS / PHOTOS HD.
NOMBREUSES INNOVATIONS TECHNIQUES.
ÉCHELLE DE SCHELDON, GRADE DE 1 À 70.

**MADE IN
FRANCE**

www.geni.expert

contact@geni.expert - Tel : 06.68.71.06.72

INTERVIEW DE JOËL CORNU, PDG DE CGB NUMISMATIQUE SUR LE BLOG L'OR ET L'ARGENT



La numismatique est un univers complexe avec ses codes. On ne peut s'y intéresser et le comprendre sans de solides connaissances. C'est ce que rappelle Joël Cornu, PDG de Cgb.fr* et Directeur de publication du *Bulletin Numismatique*, dans l'interview qu'il m'a accordée. Il explique notamment comment la numérisation et l'internationalisation du marché ont modifié le com-

portement des collectionneurs ces dernières années, avec un glissement de l'épargnant et de l'investisseur vers la collection.

Pièces recherchées ou au contraire délaissées par les collectionneurs, comment faire face aux faux... Joël Cornu nous livre ses conseils avisés pour « bien collectionner », dans un marché qui pourrait être opaque sans le décryptage d'experts tels que Cgb.fr.

Quel est l'état du marché des pièces en France ?

Joël Cornu – Il est important de hiérarchiser les marchés. La collection numismatique s'étend des pièces de **2 euros commémoratives**, que tout un chacun retrouve dans son porte-monnaie, à des monnaies rarissimes comme par exemple **l'aureus d'Hadrien vendu dans notre vente de mars 2017, 47 040 euros**, commission comprise. Par ailleurs, le **marché des monnaies antiques** (grecques, romaines, gauloises) semble légèrement **stagner du fait de la complexité juridique** qui entoure la propriété des monnaies. En effet, nous vivons actuellement une période où il est indispensable de pouvoir tracer une monnaie, de pouvoir apporter les justificatifs de propriétés. De pouvoir donner le pedigree d'une monnaie antique, surtout pour les monnaies les plus rares. Ainsi, cette complexité crispe légèrement le marché des antiques.



Ensuite, le **marché des monnaies modernes françaises semble en pleine expansion** en France et à l'international. Cette tendance à la hausse s'explique par deux raisons. Premièrement, la possibilité d'investir doublement. En effet, lorsqu'un collectionneur achète une **20 francs OR 1855 A** (A indiquant que la monnaie a été frappé dans l'atelier de Paris), ce dernier complète sa collection par une monnaie en or d'un atelier et d'un millésime lui faisant défaut mais surtout, il participe à **diversifier son patrimoine** en choisissant de **sécuriser une partie de son épargne** dans le métal jaune. **L'investissement est donc double** et très sécurisé puisque la **valeur numismatique** de la monnaie est **garantie** en partie

par sa **valeur métallique**. Nous constatons le même phénomène pour les monnaies en argent dont la valeur intrinsèque n'est pas encore trop éloignée de la valeur dite de collection.



Deuxièmement, nous constatons que le fait d'avoir **structuré le marché** par la publication d'un ouvrage de classement de référence comme le *Franc 10* permet d'asseoir les cotes et le sérieux de celles-ci. Sans ouvrage de cotation, pas de collection structurée. Par ailleurs, la publication récente de l'ouvrage *LE FRANC POCHE* en version bilingue français-anglais assure une consolidation supplémentaire des cotes des monnaies modernes françaises. Le **marché numismatique** s'est largement **mondialisé** ces cinq dernières années, la révolution du e-marketing est aussi passée dans ce secteur. Ainsi les cotes et les ventes se retrouvent soutenues par une communauté de collectionneurs encore plus importante du fait du caractère bilingue de l'ouvrage et de l'internationalisation du marché.

Quelles pièces ont le vent en poupe en ce moment ?

JC – Encore une fois, il est important de différencier les deux marchés, à savoir celui de la collection et ensuite celui de l'investissement. On remarque que **le marché de la collection est tiré vers le haut par les métaux**. Les **écus de 5 francs** ainsi que les **divisionnaires en or** connaissent un essor grandissant depuis déjà quelques années. La tendance n'est clairement plus aux **séries FDC (neuves) de la Monnaie de Paris**. Il y a également un engouement non négligeable vers les **monnaies chinoises** et plus généralement asiatiques, dû à l'élévation du niveau de vie d'une certaine catégorie de la population. En revanche, le marché de l'investissement est tiré vers le haut grâce aux **monnaies nouvellement émises**, de type **Bullion**. Les bullions n'ont théoriquement pas de valeur numismatique. Les monnaies sont neuves et leur valeur est étroitement **liée au cours des métaux précieux**. Néanmoins, nous constatons un glissement de ce marché (pour les bullions les « plus anciens » comme le Panda ou la Liberty) vers celui de la collection en ce sens que de plus en plus d'acheteurs augmentent la diversification de leur patrimoine tout en se prenant au jeu de la **collection**. Le client devient peu à peu collectionneur et choisit ainsi d'acheter telle monnaie plutôt qu'une autre en raison notamment de son état de conservation jugé meilleur. Une partie du marché **se transforme** et il n'est pas rare de constater des prix à la hausse, complètement déconnectés de la valeur intrinsèque, sur des billions asiatiques de type **Panda**.

Plus généralement, on constate une élévation du marché de la collection dite « classique » sur les **monnaies de haute valeur**. Il n'est plus rare désormais de voir plusieurs enchérisseurs se disputer des monnaies rares plusieurs dizaines de milliers d'euros.

INTERVIEW DE JOËL CORNU, PDG DE CGB NUMISMATIQUE SUR LE BLOG L'OR ET L'ARGENT



Quelles sont les pièces délaissées, boudées par les collectionneurs ?

JC – Certains domaines sont actuellement délaissés, mais méritent malgré tout qu'on leur accorde une certaine attention. Je pense par exemple aux **jetons**. Il s'agit d'un secteur périphérique à la numismatique. Les jetons, qu'ils soient de compte ou de présence, sont des témoignages historiques incontournables de notre patrimoine et de notre histoire. L'apogée des jetons se trouve au XIX^e siècle avec l'explosion des jetons de présence des corporations comme les changeurs, les imprimeurs, les notaires, les assureurs... Ainsi, il est possible pour un petit collectionneur de s'offrir **un jeton de Charles X** en parfait état pour une somme très modique. C'est là une véritable opportunité de détenir entre ses mains une partie de notre histoire pour quelques dizaines d'euros. Longtemps soutenues par une diaspora active, les monnaies des anciennes colonies françaises sont elles-aussi délaissées depuis quelque temps. Paradoxalement, les billets de la même période ont battu des records dans nos dernières ventes...

Êtes-vous pénalisés par les faux chinois ? Quelle parade avez-vous trouvée ?

JC – Les faux chinois existent, c'est un fait indéniable. Cependant, de nombreux sites répertorient aujourd'hui les faux en circulation visant à tromper les collectionneurs. Bien que préoccupant, le faux chinois n'est actuellement que **très rarement parfait**. La méconnaissance de la numismatique française par les faussaires chinois joue en notre faveur. Très souvent, une erreur de « copiage » ou d'assemblage des coins permettent aux professionnels numismates d'identifier rapidement la supercherie. De la même façon que la résolution, sans cesse grandissante, des appareils photographiques permet désormais d'étudier au plus près la surface de la pièce convoitée, **les faux se détectent plus aisément** à supposer que le collectionneur prenne la peine de se questionner sur **l'authenticité de la monnaie**.

Il faut savoir que la tentation pour un faussaire de gagner de l'argent sur le dos des collectionneurs ne date pas d'hier. Nous estimons qu'actuellement il y a plus de fausses monnaies grecques de collection que de monnaies grecques authentiques de collection. Autant dire que le business des faussaires,

même si nous pensons qu'il est en recul aujourd'hui, a dû être très juteux il y a quelques années... C'est la raison pour laquelle nous conseillons aux numismates débutants de ne pas se lancer tête baissée dans les achats de monnaies et de **ne pas croire en la bonne affaire**. Il est nécessaire dans un premier temps de **se documenter**, de faire l'acquisition d'une petite **bibliothèque numismatique**, de consulter **les archives de ventes des professionnels**, bref d'acquiescer un solide socle de **connaissances numismatiques**. Par la suite, toujours faire attention à regarder la monnaie et ne **pas accorder une confiance aveugle** aux marchands et organismes de certifications comme PCGS (Professional Coin Grading Service) ou NGC. Sans oublier que des faux slabs (coques, étuis) avec des fausses monnaies mais aussi des faux slabs avec de vraies monnaies sont apparus récemment sur le marché.

Que pensez-vous du système de certification avec slab tel que celui de PCGS, qui a été remis en question en raison de la présence de faux et du niveau variable des gradeurs, qui entraîne un grading non homogène ?

JC – Depuis plusieurs années, nous dissertons sur les avantages et les inconvénients de la **mise sous coque des monnaies**. Plus récemment, nous sommes également positionnés sur la mise sous slab des billets de collection. Nous étudions, nous réfléchissons, nous débattons entre professionnels du secteur. Depuis une quinzaine d'années, Cgb.fr donne son avis sur les monnaies modernes françaises en utilisant **l'échelle de Scheldon** graduée de 1 à 70.

L'utilisation des grades fut ainsi une première en France grâce à Cgb.fr. En l'absence de grande société de grading sur le sol français, il était important et nécessaire d'aiguiller le collectionneur, de l'éduquer et de l'habituer au **grading américain**. Aujourd'hui, nous poursuivons ce travail et proposons ainsi tous les jours de nouvelles monnaies gradées par Cgb.fr. Désormais, les sociétés de grading sont largement implantées en Europe et particulièrement en France. Même si, parfois, quelques incohérences demeurent, nous reconnaissons et respectons le travail des **organismes de certification**. Le marché de la numismatique s'articule maintenant entre trois pôles théoriquement bien distincts : les **collectionneurs**, les **organismes de certification** et les **marchands**. Au départ, nous avons connus de sérieux désaccords, mais aujourd'hui nos évaluations finissent par se rejoindre. Attention, comme précédemment écrit dans le *Bulletin Numismatique*, acheter une monnaie sous coque ne vous dispense pas d'un avis critique. Jusqu'à preuve du contraire, il est impossible d'émettre un avis critique sur une pièce sans une expérience et une culture numismatique solides. Avant d'acheter, il faut se **documenter, comparer**, lire des ouvrages spécialisés, feuilleter des catalogues, **analyser les qualités** et les **prix**, surfer sur Internet ou fouiller les archives comme celles de Cgb.fr, bref apprendre et se faire l'œil !

par Jean-François FAURE
Président d'*AuCOFFRE.com*
Éditeur du blog *LORetLARGENT.info*



DISPARUES EN 1945 AU MUSÉE DE SALZBOURG (AUTRICHE)

L'American Numismatic Society (ANS) a annoncé le 26 mai dernier avoir procédé au rapatriement de 94 monnaies volées à la fin de la Seconde Guerre mondiale au musée de Salzbourg (Autriche).



(Dr. Lechenauer, président d'honneur du musée de Salzbourg, Dr. Wartenberg, directrice exécutive de l'ANS et Dr. Hochleitner, avocat représentant le musée de Salzbourg)

La remise des 94 monnaies volées au musée Carolino-Augustum de Salzbourg en 1945 a eu lieu à New York le 26 mai 2017. Au cours de la dernière année du conflit, les pièces du musée Carolino-Augustum de Salzbourg furent transférées dans un stockage souterrain. À la fin de la guerre, les autorités d'occupation américaines en prirent la garde. Malheureusement, lors du retour des monnaies au musée en 1946, plus de 2 000 pièces étaient manquantes.



Florin, Salzbourg, 1365-1396

Chester L. Krause, bien connu des numismates du monde entier (il est à l'origine de la fondation des éditions Krause et de la série d'ouvrages de cotation World Coins) porta en 1995 l'attention de l'American Numismatic Society sur un ensemble de pièces proposé à la vente. M. Krause avait appris que celui-ci était susceptible de provenir des monnaies volées au musée de Salzbourg. Il fit alors un don aux fonds de l'ANS leur permettant de l'acquérir et d'entamer les recherches afin de retrouver les propriétaires légitimes.



Denier, Salzbourg, 991-1023

Des travaux récents ont permis d'affirmer avec certitude que l'ensemble acquis en 1995 provenait des fonds du musée de Salzbourg (grâce notamment à des numéros d'inventaires inscrits sur les pièces, correspondant à d'anciennes fiches de recollage du musée, et grâce à des comparaisons avec d'anciennes photographies). Ce travail a permis d'identifier cet ensemble comme une petite mais précieuse portion des pièces volées il y a plus de 70 ans.



Pfennig, Salzbourg, 1365-1396

À noter parmi ces monnaies, un pfennig d'argent et un florin en or de l'archevêque Pilgrim II de Salzbourg (1365-1396) ou encore un pfennig d'argent de l'archevêque Hartwig de Salzbourg (991-1023).

Plus de renseignements sur le blog de l'ANS, Pocket Change : [ANS to Repatriate 94 War-Looted Coins to the Salzburg Museum](#).

L'équipe Cgb.fr

AURÉLIEN ROUSSEAU, NOUVEAU PRÉSIDENT- DIRECTEUR-GÉNÉRAL DE LA MONNAIE DE PARIS



Depuis le 18 avril dernier Aurélien Rousseau, ancien directeur adjoint du cabinet et conseiller social du Premier Ministre Bernard Cazeneuve, a pris la tête de l'Epic Monnaie de Paris. Nommé en février 2017 haut magistrat à la Cour des Comptes, Christophe Beaux a donc quitté ses fonctions qu'il occupait depuis 2007. Charge au nouveau PDG de mener à son terme le grand projet de rénovation MétalMorphoses (ouverture de l'espace au public, restaurants, etc.) initié par la précédente équipe. Énarque, ancien professeur d'histoire en Seine-Saint-Denis, le parcours d'Aurélien Rousseau l'a conduit à la Mairie de Paris (directeur du cabinet de l'adjoint au maire de Paris chargé du projet métropolitain puis directeur adjoint du cabinet de Bertrand Delanoë) et, à partir de 2015, à Matignon. Il y fut successivement directeur adjoint du cabinet et conseiller social du Premier Ministre Manuel Valls puis de son successeur Bernard Cazeneuve.

SCANDALE À LA MONNAIE FINLANDAISE

La Monnaie finlandaise, la Suomen Rahapaja, a été prise dans une tempête médiatique ces dernières semaines. L'annonce des motifs et thèmes choisis pour illustrer sa nouvelle série de 5 euros bi-métalliques dédiée au centenaire de son indépendance a en effet soulevé un tollé sur les réseaux sociaux. Les cinq pièces bi-métalliques de 5 euros de cette série devaient être émises au rythme de 2 par an. Chacune de ces pièces devait illustrer une période historique précise (1917-1939, 1940-1959, 1960-1979, 1980-1999 et 2000-2017) avec à l'avant un fait historique marquant et au revers un bâtiment symbolique. Deux visuels firent donc scandale.

Celui de la première pièce de la série, période 1917-1939, représentant un peloton d'exécution lors de la guerre civile qui ravagea le pays en 1918. Ce visuel était repris d'une célèbre photo où des partisans « blancs » s'apprêtent à fusiller des soldats « rouges » soutenus par la Russie soviétique. La deuxième pièce polémique fut celle qui devait être émise en 2019 pour illustrer la période 2000-2017 et le thème de la lutte face aux conséquences du réchauffement climatique. L'avant de cette 5 Euro bi-métallique reprenait la tristement célèbre photo du jeune enfant kurde Aylan Kurdi retrouvé mort sur une plage de Bodrum en Turquie.

Le scandale fut tel que, dès le lendemain de la présentation de la série, la Monnaie finlandaise mit fin à cette série.

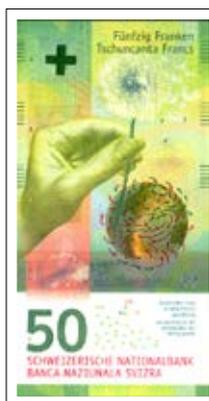
JANE AUSTEN VICTIME D'UN ABUS DE PHOTOSHOP ?

La Banque d'Angleterre a commencé à imprimer les nouveaux billets polymères de £10 Jane Austen en octobre dernier. Ils seront officiellement dévoilés le 18 juillet lors d'une cérémonie à la cathédrale de Winchester, où Jane Austen fut enterrée en 1817. Les médias britanniques s'interrogent quant à eux sur la « beauté » du portrait de la célèbre romancière, notamment au niveau de la chevelure. Celle-ci apparaît, il est vrai, « légèrement » éloignée du portrait peint par son neveu après sa mort, portrait qui servit de base à l'illustration du billet.



LE 50 FRANCS SUISSE, BILLET DE L'ANNÉE 2016

L'IBNS (International Bank Note Society) a révélé les résultats des votes des membres de l'association pour l'année 2016. Le gagnant du « Bank Note of the Year Award » (Billet de l'année) pour 2016 est le dernier 50 Francs suisse. Près de 120 nouveaux billets ont été émis en 2016. Parmi ceux-ci, la moitié fut retenue pour concourir. Les votes furent cette année très serrés. Le 1000 Rufiyaa des Maldives, le 500 pesos argentin et le 5 pounds polymère de la Banque d'Écosse furent de sérieux concurrents au 50 Francs suisse.



Une affaire apparemment commune au premier regard peut devenir légèrement plus intéressante si toutefois on décide de s'attarder sur l'événement.



L'information est sortie sur plusieurs médias relatant la découverte d'un trésor de monnaies, le tout caché à l'intérieur d'un piano, valeur estimée entre 300 000 et 500 000€.

Ce qui est intéressant de noter est que la question de propriété ne semble absolument pas se poser, puisqu'elle semble logique outre-Manche. L'accordeur de piano a trouvé le trésor, le propriétaire du trésor est difficile à identifier, donc l'inventeur du trésor semble récupérer l'intégralité de la valeur du trésor après étude au British Museum. Cela nous laisse bouche bée lorsqu'en France, nous subissons une loi qui prévoit une présomption de propriété de l'État pour toutes



nouvelles découvertes... Deux pays voisins et pourtant deux systèmes différents puisque deux logiques différentes.

L'avenir dira si notre nouveau président de la République acceptera une éventuelle reconsidération de l'actuelle loi Patrimoine...

Joël CORNU

2 000 000 £ POUR RÉCOMPENSER LA DÉCOUVERTE D'UN TRÉSOR !

Voici un article qui illustre tout à fait à ce que nous voulions défendre en remettant en cause le contenu de l'actuelle loi Patrimoine.

<http://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/metal-detectorist-derek-mclennan-receive-2m-award-britain-biggest-viking-treasure-scotland-dumfries-a7733831.html>

Un trésor découvert par un particulier déboucha sur une coopération étroite entre l'inventeur et les archéologues. Au final, le trésor est déclaré, sauvegardé et exposé dans un musée afin de préserver le patrimoine. Au passage, l'inventeur est indemnisé, réduisant ainsi à néant le risque de dispersion sans déclaration préalable. Grâce à ce type de politique, l'État assure une protection entière des découvertes tout en indemnisant les particuliers.



Une fois de plus, nous déplorons le manque d'écoute des membres de la commission chargée de la rédaction de l'actuelle loi Patrimoine.

En toute franchise, qu'aurait fait un inventeur français face à une telle découverte ? Une chose est certaine, étant donné que nous incitons à la déclaration des trésors, nous ne l'aurions même pas vu passer en nos locaux, ne serait-ce que pour l'étudier. Dommage...

En l'espace de quelques semaines, c'est la deuxième fois que nous relayons l'information sur une découverte outre-manche...

Joël CORNU



LE BILLET AU FIL... DU TEMPS PASSÉ



le filigrane



le filigrane



A la création de la LOTIERIE NATIONALE, le 23 juillet 1933, celle-ci ne disposait pas de papier filigrané nécessaire pour sécuriser les billets de loterie mis en vente : fâcheux problème.

Heureusement, la Banque de France était là et proposa d'utiliser le papier filigrané du billet de 5 F Violet type 1917. La 1^{re} tranche de novembre 1933 est donc faite avec le papier Banque de France jusqu'à la 9^e tranche du 30 avril 1934. Après cette date, la Loterie nationale utilisa son propre papier filigrané avec une tête proche du guerrier de RUDE.

Yves JÉRÉMIE

Le BILLETOPHILE du TEMPS PRÉSENT

PCGS ASSURE LA RENTABILITE MAXIMALE



©2016 Professional Coin Grading Service • A Division of Collectors Universe, Inc.

Rentabilisez vos collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

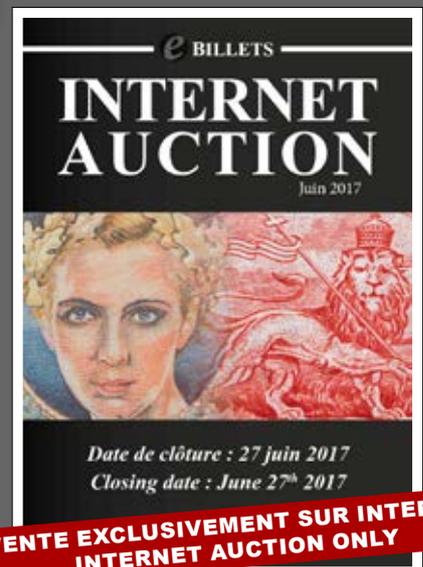
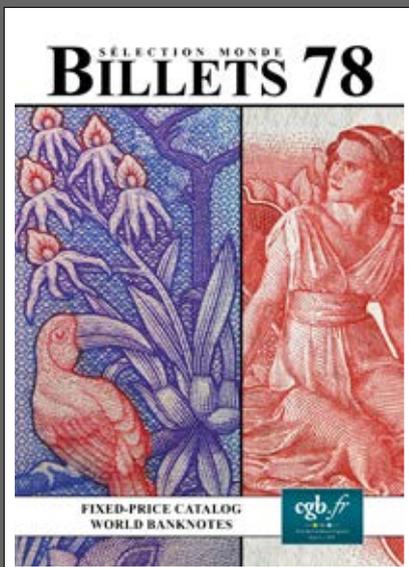
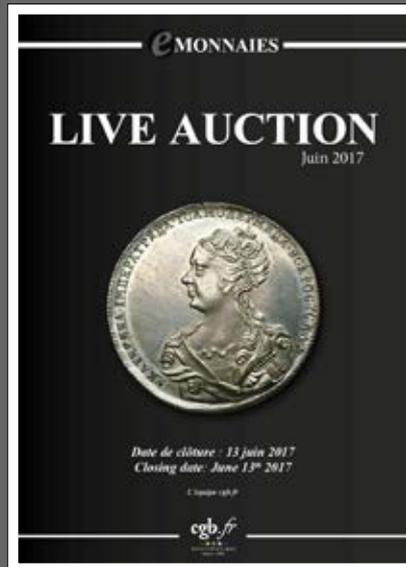
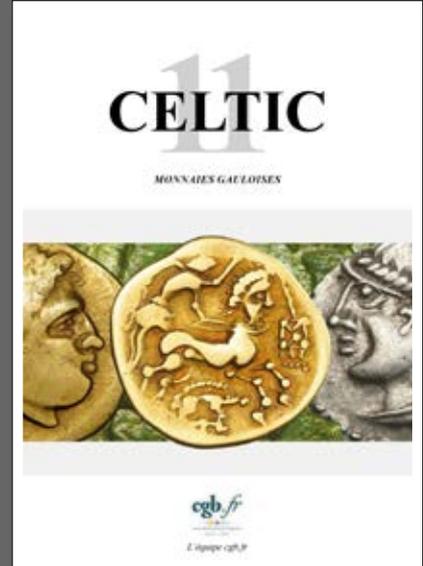
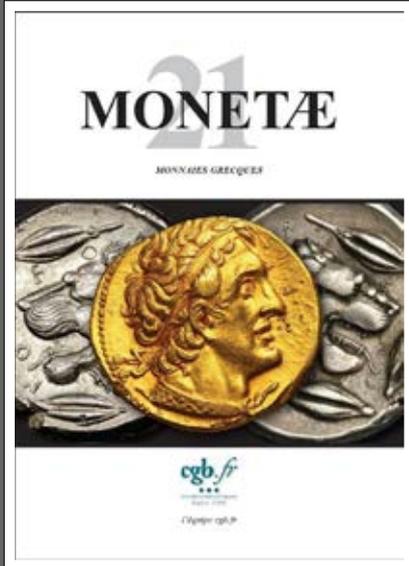
Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email info@PCGSurope.com.

www.PCGSeurope.com





**VENTE EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET
INTERNET AUCTION ONLY**